



« L'Eternel regarde au cœur »

Notes et transcriptions

Description générale du podcast :

followHIM : un podcast « *Viens, et suis-moi* » avec Hank Smith et John Bytheway

Avez-vous parfois l'impression que votre préparation hebdomadaire pour la leçon « *Viens, et suis-moi* » n'est pas à la hauteur ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway alors qu'ils interviewent des experts pour rendre votre étude du cours « *Viens, et suis-moi* » de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable, mais aussi originale et instructive. Si vous recherchez des ressources pour rendre votre étude vivante, fidèle et amusante, quel que soit votre âge, rejoignez-nous tous les mercredis.

Descriptions des épisodes du podcast

Partie 1 :

Dieu pouvait-il voir un roi en une personne des plus improbables, et que se passe-t-il lorsqu'un dirigeant humble se laisse envahir par l'orgueil ? Rejoignez Hank et John alors qu'ils accueillent le Dr Geoff Wright pour explorer 1 Samuel, le passage d'Israël de la période des juges à la monarchie, ainsi que l'ascension et la chute tragiques du roi Saül.

Partie 2 :

Le Dr Geoff Wright continue d'explorer l'impatience, la désobéissance et le manque de confiance du roi Saül qui ont conduit à sa chute, tandis que Dieu a regardé au-delà des apparences pour oindre David – illustré par le sauvetage spectaculaire du Dr Wright d'une grotte de neige effondrée par son jeune fils.

Codes temporels :

Partie 1 -

- 0:00 - Partie 1 - Dr Geoff Wright
- 2:06 Le passage d'Israël des juges aux rois
- 2:40 Bande-annonce
- 5:05 Biographie
- 7:40 Manuel « Viens et suis-moi »
- 9:09 Introduction – Rosa Parks, Malala, J.K. Rowling
- 10:50 Questions de pré-test : voir le potentiel chez ceux qui sont négligés
- 13:35 Contexte historique
- 15:29 Le président Kimball et le patriarche James Womack
- 17 h 15 Les entraîneurs et les mentors
- 20 h 30 « Ne passez le ballon qu'à un seul joueur »
- 22:51 Martin Harris et l'œuvre de Dieu se poursuit
- 25:00 Le désir d'un roi qui s'intègre
- 29:06 Boîtes à lunch, grands pieds et pantalons Dickies
- 31:08 L'éducation des enfants et la présentation PowerPoint
- 35:47 Lier son identité au Seigneur
- 38:29 Dieu envoie Saül
- 39:00 Greg : l'étudiant qui a quitté un gang
- 44:17 Choisir des rois ou laisser Dieu prévaloir
- 47:21 Saül perd son humilité
- 49:57 Rester « petits à nos propres yeux »
- 52:07 Fabriquer des skis
- 55:06 Chaleur, pression, repentance et trikes de drift
- 57:23 Saül se cache « parmi les affaires »
- 58:41 Le voisin devenu meilleur ami
- 1:03:16 L'Esprit change (et il faut s'y accrocher)
- 1:14:49 Fin de la partie 1 - Professeur Geoff Wright

● Partie 2 -

- 0:00 - Partie 2 - Dr Geoff Wright
- 0:55 Mason et l'inconnu bourru la veille de Noël
- 3:16 Devenir une nouvelle créature
- 5:42 Balayer littéralement la poussière sous le tapis
- 9:47 L'ancien Uchtdorf parle des petites erreurs et de la nécessité de rester sur la bonne voie
- 10:50 Le journal « FEEL » et le miracle
- 13:35 « Dieu est si bon avec moi » d'Ellie
- 14:0 Règlement de la dîme et consécration totale
- 18:46 Pourquoi s'engager à fond ?
- 22:27 Les pionniers et l'amour audacieux
- 24:24 La tristesse de Dieu face à Saül et un nouveau roi
- 26:46 Le Seigneur regarde au cœur

- 28:50 Une grotte de neige et un fils creuse jusqu'au visage de son père
- 35:28 Les jeunes sont capables
- 38:27 David, un choix improbable
- 41:14 Le témoignage de Jeff sur Jésus-Christ
- 46:51 Livre GRATUIT
- 48:15 Fin de la partie 2 - Geoff Wright

Références :

« 17 Miracles : Something Extraordinary Is About to Happen — Un film de T.C. Christensen. »
IMDB : 17 Miracles . Consulté le 30 mai 2026. <https://www.imdb.com/title/tt1909270/>

Boss, Braden et Dr Geoffrey A. Wright. « Moving Towards Technology Literacy: An Evaluation of Teachers and Curriculum ». BYU ScholarsArchive de l'université Brigham Young. Consulté le 29 mai 2026. <https://scholarsarchive.byu.edu/jur/vol2013/iss1/2045/>

Bowen, Matthew L. « “I Have Asked Him of the Lord” : Samuel et Saül, deux figures étroitement liées dans la transition d’Israël vers la royauté. » « I Have Asked Him of the Lord » | Centre d’études religieuses de l’Université Brigham Young. Consulté le 29 mai 2026.
<https://rsc.byu.edu/wilderness-monarchy/i-have-asked-him-lord>

Canter, Steve, et Jim Morris. « L’histoire de Jim Morris met en vedette Dennis Quaid dans The Rookie. » MLB.com, 18 septembre 2023. <https://www.mlb.com/news/featured/jim-morris-story-stars-dennis-quaid-in-the-rookie>

Neal A. Maxwell, du Collège des douze apôtres. « “Gravez cela dans votre cœur” ». Conférence générale d’octobre 1992 – L’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 1992.
<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/1992/10/settle-this-in-your-hearts?lang=eng>

Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres. « Des ténèbres vers sa merveilleuse lumière ». Conférence générale d’avril 2002 – L’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 avril 2002. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2002/04/out-of-darkness-into-his-marvelous-light?lang=eng>

« Hugh Nibley Observed ». YouTube : Podcast Church History Matters. Consulté le 29 mai 2026.
https://www.youtube.com/playlist?list=PLxtDdds6EoqVtMel_01YXakb9mZO1kyYh

« Du 8 au 14 juin. “Le Seigneur regarde au cœur” : 1 Samuel 8–10 ; 13 ; 15–16. » Manuel « Viens et suis-moi », 8–14 juin. « Le Seigneur regarde au cœur » : 1 Samuel 8–10 ; 13 ; 15–16, 1er janvier 2026. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/come-follow-me-for-home-and-church-old-testament-2026/24?lang=eng>

Maxwell, Neal A. « A Wonderful Flood of Light ». Salt Lake City, Bookcraft, 1990, p. 47.

Consulté le 30 mai 2026. <https://www.amazon.com/Wonderful-Flood-Light-Maxwell-Hardcover/dp/B010MZCKNM>

Maxwell, Neal A. « “A Wonderful Flood of Light” ». Discours de l’université Brigham Young, 31 janvier 2024. <https://speeches.byu.edu/talks/neal-a-maxwell/a-wonderful-flood-of-light/>

McGee, Ryan, et plusieurs auteurs. « L’histoire de Rudy Ruettiger, icône de Notre Dame ? C’est presque trop beau pour être vrai. » ESPN. Consulté le 29 mai 2026. https://www.espn.com/college-football/story/_/id/28231473/the-story-notre-dame-icon-rudy-ruettiger-almost-too-good-true

Pike, Dana M. « La monarchie unifiée d’Israël (1030 ?-931 av. J.-C.) : » La monarchie unifiée d’Israël (1030 ?-931 av. J.-C.) | Centre d’études religieuses de l’université Brigham Young. Consulté le 29 mai 2026. <https://rsc.byu.edu/bible-readers-history-ancient-world/israels-united-monarchy-1030-931-bce>

Président Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence. « Une question de quelques degrés ». Conférence générale d’avril 2008 – L’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 avril 2008. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2008/04/a-matter-of-a-few-degrees?lang=eng>

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence. « L’orgueil et la prêtrise ». Conférence générale d’octobre 2010 – L’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 2010. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2010/10/pride-and-the-priesthood?lang=eng>

Président Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence. « Les miséricordieux obtiennent miséricorde ». Conférence générale d’avril 2012 – L’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 avril 2012. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2012/04/the-merciful-obtain-mercy?lang=eng>

Gordon B. Hinckley, président de l’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « Les convertis et les jeunes gens ». Conférence générale d’avril 1997 – L’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 avril 1997. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/1997/04/converts-and-young-men?lang=eng>

Président Russell M. Nelson, président de l’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « Que Dieu triomphe ». Conférence générale d’octobre 2020 – Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 4 octobre 2020. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2020/10/46nelson?lang=eng>

Président Thomas S. Monson, premier conseiller dans la Première Présidence. « Ils prient et ils partent. » Conférence générale d’avril 2002 - L’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers

Jours, 2 avril 2002. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2002/04/they-pray-and-they-go?lang=eng>

Sears, Joshua M. « L'ascension et la chute de Saül ». L'ascension et la chute de Saül | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 29 mai 2026.
<https://rsc.byu.edu/wilderness-monarchy/rise-fall-saul>

Wright, Geoffrey A., Isaku Tateishi et Richard E. West. « Innovation 101 : Promouvoir l'innovation chez les étudiants de premier cycle grâce à un stage intensif de deux jours ». Creativity Research Journal, volume 24, 2012, numéro 22-3. Consulté le 30 mai 2026.
<https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/10400419.2012.649237>

Informations biographiques :



Geoff Wright est professeur à la faculté d'ingénierie de l'université Brigham Young (BYU). Son domaine de spécialité est l'enseignement de la technologie et de l'ingénierie. Il enseigne à la BYU depuis 19 ans. Il a épousé sa meilleure amie, Leah, il y a 25 ans ; ils ont trois enfants formidables : Isaac, Lucy et Kate. Isaac a effectué une mission en Arménie et a épousé Madelyn, son amour de lycée. Lucy est en mission à Tahiti. Quant à Kate, elle est en deuxième année au lycée Maple Mountain. Ils adorent faire du ski, du canyoning, de l'escalade, du vélo, du bateau et regarder un bon film ensemble.

Avis d'utilisation équitable :

Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway peut utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été spécifiquement autorisée par le détenteur des droits. Cela constitue un « usage loyal » et tout matériel protégé par le droit d'auteur tel que prévu à l'article 107

de la loi américaine sur le droit d'auteur. Conformément à l'article 107 du titre 17 du Code des États-Unis, le contenu de ce podcast est mis à la disposition du public à titre gracieux, à des fins d'utilisation publique ou sur Internet, pour des commentaires et à des fins éducatives et informatives à but non lucratif. Avis de non-responsabilité en matière de droits d'auteur : en vertu de l'article 107 de la loi sur le droit d'auteur de 1976, une « utilisation équitable » est autorisée à des fins telles que la critique, le commentaire, le reportage d'actualité, l'enseignement, l'érudition et la recherche. Dans de tels cas, l'utilisation équitable est autorisée.

Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.

Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'enseignement.

Cela relève des directives relatives à l'« usage loyal » : www.copyright.gov/fls/fl102.html .

Remarque :

Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway n'est affilié ni à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ni à l'université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes représentent uniquement les points de vue de l'invité et des podcasteurs. Bien que les idées présentées puissent s'écarter des interprétations ou des enseignements traditionnels, elles ne reflètent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.



Hank Smith :	00:00:00	À venir dans cet épisode de followHIM.
Dr Geoff Wright :	00:00:03	Pendant notre premier mois là-bas, un type a emménagé dans la maison d'à côté. Il venait de sortir de prison et il fumait sous son porche. Je l'ai regardé et je me suis dit : Bon, voilà mon nouveau voisin. Alors je lui ai dit : Salut, ça va ? Il était un peu bourru. On avait à peu près le même âge. Je ne me doutais pas qu'il allait devenir l'un de mes meilleurs amis.
Hank Smith :	00:00:29	Bonjour, mes amis. Bienvenue dans un nouvel épisode de followHIM. Je m'appelle Hank Smith. Je suis votre animateur. Je suis ici avec mon coanimateur, John Bytheway, un jeune homme de choix et un homme de grande beauté. Et il n'y avait parmi les enfants d'Israël personne de plus beau que lui. John, je lis 1 Samuel 9. Je me suis dit : Je sais exactement comment t'appeler cette semaine.
John Bytheway :	00:00:55	Je suis né de parents encore plus beaux.
Hank Smith :	00:00:57	Ils étaient plus beaux.
John Bytheway :	00:00:59	Ils étaient les plus beaux. J'aimerais être une petite souris dans la salle de traduction de la Bible du roi Jacques quand ils...
Hank Smith :	00:01:05	Ils ont dit : Allons-y pour goodlier .
John Bytheway :	00:01:07	Allons-y pour goodlier .
Hank Smith :	00:01:08	Goodlier . Bon, on va voir combien de fois on pourra le dire aujourd'hui. John, nous avons le privilège d'accueillir mon ami, le Dr Geoff Wright. Dr Wright, si je peux vous appeler Geoff.
Dr Geoff Wright :	00:01:18	Appelez-moi Geoff.
Hank Smith :	00:01:19	Merci d'être là. Merci de nous accorder un peu de votre temps.

Dr Geoff Wright :	00:01:22	C'est un privilège d'être ici. Hank, nous sommes amis depuis longtemps. Je connais John Bytheway depuis longtemps grâce à ses cassettes audio. Si les auditeurs savent ce qu'est une cassette audio.
Hank Smith :	00:01:33	Exactement. Oui. Vous devrez peut-être interrompre l'émission et, vous savez, faire une recherche si vous êtes né après 2001. La cassette de John Bytheway, c'est un objet qui a enrichi la vie de nombreuses personnes, John.
Dr Geoff Wright :	00:01:45	Toutes les astuces de rencontre qu'il nous a données, oui.
Hank Smith :	00:01:47	Les urgences des rencontres. Je me souviens de cette conférence.
Dr Geoff Wright :	00:01:50	Oui.
Hank Smith :	00:01:50	Dating 911. John, nous parlons aujourd'hui de Saül. Israël prend la décision de s'éloigner du Seigneur et de se tourner vers les rois. À quoi penses-tu lorsque tu penses à cette transition ?
John Bytheway :	00:02:06	Je pense aux mêmes récits que ceux du Livre de Mormon. C'est un peu comme : Ouh là, des rois. Ouh là. Ça va sûrement mener à l'esclavage. Il y a parfois de bons rois, comme le roi Benjamin, mais c'est plutôt rare. J'ai un peu ce sentiment que ça ne va pas bien se terminer.
Hank Smith :	00:02:21	Il y a ce moment déchirant dont Geoff parlera sûrement, où le Seigneur dit : Ce n'est pas toi, Samuel, qu'ils ont rejeté. C'est moi qu'ils ont rejeté. Ils ne veulent pas que je sois leur roi. Geoff, pendant que tu te préparais, qu'est-ce que tu veux faire aujourd'hui ? Qu'est-ce que tu espères nous faire découvrir ?
Dr Geoff Wright :	00:02:40	Je me souviens, Hank, quand tu m'as posé la question, nous étions à une réunion de missionnaires.
Hank Smith :	00:02:44	Oui.
Dr Geoff Wright :	00:02:44	Tu étais assis derrière moi et c'était un jeune que j'avais entraîné dans l'équipe de football. Je me souviens d'être resté assis là, vraiment impressionné par ce jeune homme. Il est venu me voir et m'a dit : Hé, Geoff, ça te dirait de participer au podcast ? Et je crois que ma première réponse a été : Non, j'enseigne l'ingénierie et la technologie. Je n'étudie pas les Écritures comme toi. J'étais intimidé. Tu sais, tout comme John a été présenté comme étant né de bons parents, j'ai vraiment été né de bons parents. J'ai été élevé dans un foyer où l'on

enseignait l'Évangile. Nous avions des soirées familiales et mon père était un excellent enseignant. Il mettait en scène les histoires du Livre de Mormon avec des petits soldats et, quand il n'était pas là, ma mère veillait à ce que nous lisions des passages. J'ai été élevé en jouissant de mon libre arbitre, mais j'ai aussi été élevé dans une culture où je savais que j'avais un Père céleste aimant.

00:03:33 Et au cours de ces 49 années, les racines de ma foi se sont enfoncées profondément et je sais, et je peux témoigner, que j'ai un Père céleste aimant, que nous en avons tous un et qu'il se soucie de nous. J'étais enthousiasmé par le défi d'étudier l'Ancien Testament. Je dois vraiment te remercier, Hank, de m'avoir invité à me plonger dans ces chapitres. Tu sais ce que je trouve intéressant dans l'Ancien Testament et que je n'avais pas remarqué auparavant ? Ces premiers livres de l'Ancien Testament sont des récits complets. C'est rare, contrairement à la suite de l'Ancien Testament, où l'on ne trouve pas d'histoires de personnes qui couvrent toute leur vie. J'ai donc vraiment apprécié cette lecture parce que c'était une histoire. Une fois l'histoire passée, on commence à chercher les liens avec l'Évangile et on perçoit vraiment la voix du Christ dans ces chapitres. Je peux honnêtement dire que j'en sais davantage sur l'Ancien Testament, mais surtout, je vois le lien avec notre vie et comment Dieu en est le centre. J'adore ces moments dans ma vie où je peux sentir qu'il m'enlace de ses bras ou qu'il touche mon esprit, qu'il touche mon cœur par son Esprit.

Hank Smith : 00:04:40 Je travaille au JSB de l'université BYU et le nom de Dennis Wright y est toujours très important. Dr Wright, là-bas, l'autre Dr Wright, si vous nous écoutez, sachez simplement que nous, au JSB, nous vous adorons toujours, monsieur. John, je connais Geoff. Je le connais depuis 16 ans, mais je ne sais pas si nos auditeurs, à part les étudiants en ingénierie de BYU, savent qui est Geoff. Alors, que savons-nous de lui ?

John Bytheway : 00:05:05 Vous allez entendre ici une expression que vous n'avez jamais entendue dans une biographie en près de cinq ans de followHIM. Êtes-vous prêts ? Geoffrey A. Wright est professeur associé en technologie et études d'ingénierie. Il est à la BYU depuis 2006, soit depuis deux décennies. Ses domaines d'enseignement comprennent les médias, la communication, la conception pédagogique, le prototypage numérique, le codage et l'innovation. Ses recherches portent sur l'enseignement des STEM. Cela signifie, je crois, les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques, [l'innovation](#) et l'entrepreneuriat, le codage, et attends un peu, Hank, la robotique sous-marine.

Hank Smith :	00:05:42	C'est génial.
John Bytheway :	00:05:43	C'est génial, non ? C'est le premier professeur de robotique sous-marine que nous ayons accueilli ici. Le Dr Wright est originaire de Vancouver, en Colombie-Britannique. Il est marié à Leah. Ils ont trois enfants : Isaac, Lucy et Kate. Comme tu viens de le mentionner, son père, Dennis Wright, a participé au projet Saints at War avec Robert Freeman. Nous l'avons déjà reçu ici, et c'est quelque chose qui compte beaucoup pour moi . Je me souviens avoir envoyé toutes les affaires de mon père aux archives que Dennis et Robert ont créées, mais aussi, lors de notre discussion avant de commencer l'enregistrement, Geoff, tu as beaucoup parlé de coaching. Parle-nous de tous les sports que tu as entraînés.
Dr Geoff Wright :	00:06:21	Quand Leah et moi nous sommes mariés, nous avons déménagé en Californie. J'enseignais l'informatique à temps partiel et j'étais entraîneur de volley-ball en tant qu'entraîneur principal de l'équipe universitaire à Chino, si tu sais où se trouve Chino, ce n'est pas très loin d'Anaheim. J'ai également entraîné le basket-ball et l'athlétisme. Depuis, j'ai toujours continué à entraîner le basket-ball et j'ai fait un peu de football américain. Récemment, j'étais entraîneur de volley-ball au lycée Maple Mountain lorsque ce sport a été officialisé ici, dans l'Utah. Nous avons été champions de l'État. Nous avons défendu notre titre deux fois de suite. C'est formidable de travailler avec les jeunes de toutes les manières possibles. On peut être un mentor.
Hank Smith :	00:06:58	Geoff est quelqu'un d'authentique. L'une des choses que j'apprécie chez Geoff, c'est que nous étions tous les deux nouveaux dans le pieu et qu'il est tout de suite venu vers moi, s'est présenté, m'a serré la main et m'a fait me sentir important, un peu comme son père l'avait fait, en fait, quand je suis arrivé à BYU. Geoff, je t'admire depuis longtemps et je suis ravi que tu sois ici. Et Leah, Leah vient elle aussi d'une famille engagée dans l'éducation religieuse, Leah Sherry.
Dr Geoff Wright :	00:07:23	Oui, Tom, son père, a été directeur de l'institut à l'université d'État de l'Oregon pendant la majeure partie de sa carrière. Il a passé un peu de temps à Penn State au début et il a beaucoup travaillé avec le TJS et les Joseph Smith Papers ; c'est tout simplement un enseignant incroyable. Leah a elle aussi été élevée par des parents formidables.
Hank Smith :	00:07:42	Oh, fantastique. Eh bien, nous avons placé la barre très haut avec deux familles CES bien établies. Je pense que nous avons trouvé la bonne personne. Passons au manuel Viens et suis-moi , puis Geoff, nous sommes impatients d'apprendre de toi et de

ton expertise. La leçon de cette semaine : Le Seigneur regarde le cœur. Nous sommes dans 1 Samuel. Saül était gardien d'ânes. Ça me rappelle un peu ma maison. Bien que grand et beau, il se considérait comme insignifiant et était complexé par ses origines familiales. Le jour où il devait être présenté à Israël comme leur roi, il ne s'est pas présenté. Il était tellement nerveux qu'il s'est caché. En regardant Saül, on n'aurait pas pu deviner qu'il mènerait les Israélites à la victoire contre leurs ennemis, ni qu'il deviendrait plus tard orgueilleux et se rebellerait contre le Seigneur. David était berger. Il n'était pas aussi imposant physiquement que ses sept frères aînés.

00:08:34 Le jour où Samuel est venu choisir un nouveau roi pour Israël, il ne semblait pas utile d'inclure David parmi les candidats potentiels. Il a donc été laissé dans les champs avec les moutons. En regardant David, on n'aurait peut-être pas deviné qu'il aurait la foi et le courage de vaincre un géant et de devenir le roi le plus brillant d'Israël. Mais le Seigneur voit au-delà de nos apparences. Notre apparence physique, nos insécurités. Il regarde plutôt le cœur. Et même lorsque notre cœur n'est pas tout à fait droit, si nous le voulons bien, il nous donnera un autre cœur. Magnifique. Très bien. Geoff, sur ce, comment souhaitez-vous procéder ?

Dr Geoff Wright : 00:09:09 Je pense que tout bon enseignement commence par une mise en situation. J'ai donc une question pour vous et John. Je vais inverser les rôles ici. Vous savez probablement qui sont Rosa Parks et J. K. Rowling. Je vais les mettre dans la même phrase. Et Malala Yousafzai, savez-vous qui elle est ?

Hank Smith : 00:09:28 Je crois que oui.

Dr Geoff Wright : 00:09:29 C'était une jeune fille qui militait pour l'éducation au Pakistan. Elle a été prise pour cible et attaquée, mais elle a continué à défendre l'éducation. En fait, elle est devenue la plus jeune lauréate du prix Nobel. Et Rosa Parks, nous connaissons tous son histoire. C'était une couturière très discrète qui n'était pas une leader célèbre au départ. Puis elle a refusé de céder sa place, défiant les lois Jim Crow sur la ségrégation, et a véritablement déclenché le boycott des bus en Alabama. Et puis J. K. Rowling, je ne sais pas si vous connaissez son parcours, mais elle avait des difficultés financières.

00:10:03 Elle était mère célibataire. Elle a été rejetée à maintes reprises par les éditeurs. Elle allait donc écrire dans des cafés dès qu'elle avait un moment de libre et a fini par créer l'un des livres les plus réussis de tous les temps. Ma question est donc la suivante

: qu'est-ce que ces trois femmes ont en commun qui les relie vraiment à ces chapitres ? Qu'en pensez-vous ?

- Hank Smith : 00:10:23 Oh, waouh. J'adore avoir un coanimateur plus âgé et plein de sagesse qui connaît toujours la réponse à ce genre de questions.
- John Bytheway : 00:10:35 Je ne sais pas si c'est ce que tu penses, mais ce n'est pas ce à quoi tu t'attendais. Tu n'aurais jamais pu prévoir le succès qu'ils ont connu ni l'impact qu'ils ont eu.
- Dr Geoff Wright : 00:10:44 Oui.
- Hank Smith : 00:10:45 J'allais dire exactement la même chose. John, maintenant que tu l'as dit, je me dis : Ah oui, oui, moi aussi. Oui, tout à fait. Moi aussi. Non, mais je pense que quand j'ai lu le manuel, on ne regarderait pas cette personne en se disant : Oh, elle va changer le monde.
- Dr Geoff Wright : 00:10:59 C'est exactement ça. Il y a probablement d'autres adjectifs : courage, conviction, confiance, effort. Ça leur a demandé beaucoup d'efforts. J'adore réfléchir à ce besoin de courage et de conviction, et au fait de ne peut-être pas être celui ou celle qui se fait remarquer, tu vois, au début. C'est le point d'accroche, puis ça mène en quelque sorte à un pré-test. Donc, dans mes cours, j'aime vraiment toujours faire un pré-test. Je pense que c'est un bon moyen de mettre les élèves dans le bain. Voici mes questions de pré-test pour vous. Avez-vous déjà été, ou connaissez-vous quelqu'un qui n'a pas été immédiatement sélectionné pour une équipe parce qu'il n'avait pas l'air impressionnant ? J'ai des enfants, ils ont probablement passé des sélections pour des sports ou des productions musicales, et ont-ils été sélectionnés tout de suite ? Mais ensuite, au fil de la saison, ils ont travaillé dur. Ils étaient réceptifs aux conseils. Ils sont peut-être devenus parmi les joueurs les plus fiables. Vous savez, comme j'ai beaucoup entraîné, je vais faire ce genre de liens.
- 00:11:52 Évidemment, ce n'est pas une question d'apparence physique. Parfois, les enfants deviennent très réceptifs à l'encadrement, ou bien ils grandissent ou mûrissent à un rythme différent. Voilà donc la première question du test préliminaire. Je vous laisse répondre à la suivante. Avez-vous déjà remarqué quelqu'un qui avait été choisi comme leader parce qu'il était populaire, drôle ou faisait partie des élèves cool, mais qui s'est avéré ne pas être un très bon leader ? Et puis peut-être un élève plus discret, par exemple dans une classe qui avait besoin d'un leader, un élève discret mais qui travaillait très dur, tenait ses promesses et était assidu, qui a fini par gagner le respect de tous et a vraiment fait

la différence. Avez-vous déjà remarqué quelqu'un comme ça dans votre vie ? Et puis j'ai deux autres questions. Voici une autre question qui me semble pertinente et que j'ai imaginée. Avez-vous déjà été tenté de prendre un raccourci sur un projet, de prendre un raccourci dans votre travail pour avancer rapidement ?

00:12:45 Au début, cela peut même fonctionner, mais au final, cela se retourne contre vous. Nous le comprenons plus tard, et pour Samuel, on lui a enseigné qu'il vaut mieux obéir que de faire un sacrifice, et c'est ce à quoi j'ai pensé. Et enfin, la dernière question : avez-vous déjà eu un coach ou un enseignant qui vous a vraiment vu tel que vous êtes, qui a cru en vous et qui vous a ainsi aidé à vous épanouir au-delà de ce que vous pensiez possible ? Il y a un lien fort dans ces Écritures entre l'idée de voir les gens tels qu'ils sont vraiment et d'investir en eux, car Dieu investit en nous. Nous sommes plus que ce que nous pourrions être en tant que maris, pères, mères et disciples, n'est-ce pas ?

Hank Smith : 00:13:29 Ce sont d'excellentes questions et vous avez raison, elles font réfléchir les étudiants. Je réfléchis vraiment à...

Dr Geoff Wright : 00:13:35 Je trouve intéressant de voir comment cela s'inscrit dans la chronologie. Cela se passe à la fin du Xe siècle avant J.-C., donc vers 1000 avant J.-C. Moïse a quitté l'Égypte vers 1300. On a donc cette [période](#) de 300 ans pour [Samuel](#) ; je crois que les recherches indiquent que le texte a été rédigé vers 1100 avant J.-C. Donc, d'après ce que nous étudions actuellement, les Israélites ont réellement été sous la domination égyptienne pendant 450 ans. On leur a infligé toutes ces plaies, et ces plaies n'étaient pas seulement destinées au pharaon. Elles visaient probablement à convertir les Israélites, à leur rappeler quelque chose. Je trouve intéressant de voir depuis combien de temps ils ont ces juges. Ils sont nés et ont grandi sous ce régime ; on a probablement 300 ans de juges. Tous les autres peuples ont des rois. Ils ne deviennent pas nécessairement plus forts. En fait, ils ont des guerres et des batailles, et je pense donc qu'à un moment donné, ils se sont demandé : Pourquoi ne pas essayer quelque chose de différent ? Ce contexte est intéressant. J'ai également remarqué qu'en grec, dans la Septante, on fait en fait référence aux 1er et 2e livres de Samuel comme aux livres des Royaumes.

00:14:45 Donc, si le livre des Rois, au début, Dieu hésitait à appeler ces rois, c'est en réalité un chemin vers leur formation, leur rappelant qu'ils sont les enfants de Dieu. Ils ont une nature divine. Leur roi, c'est Lui, notre Sauveur Jésus-Christ et, en fin de

compte, notre Père céleste. Ce livre des [Rois](#) est une idée intéressante pour le qualifier de formation et de croissance, d'évolution vers l'acceptation de Celui qui est notre roi, où Samuel devient alors un faiseur de rois, comme on le qualifie en quelque sorte, ou bien il inaugure cette dynastie davidique, si l'on veut, en établissant ce nouveau courant.

Hank Smith :

00:15:29

Je voudrais revenir sur vos questions. John, vous vous souvenez sans doute de l'histoire du président Kimball. Il se trouve dans un pieu. Je crois qu'il est quelque part en Arizona. Il a pour mission d'y apporter des changements dans le pieu. Il doit choisir un patriarche de pieu. Je suppose qu'il avait du mal à demander au Seigneur. Il interviewait des gens et rien ne lui venait vraiment à l'esprit. Puis, il était assis lors d'une réunion, la réunion du soir d'une conférence de pieu, je crois que c'était la réunion du samedi soir ou quelque chose comme ça. Il aperçoit cet homme assis aux deux tiers de la salle et se tourne vers le président de pieu en lui disant : Voilà votre patriarche de pieu. Le président de pieu a dû être assez surpris, j'imagine. Il a répondu : C'est James Womack. Il avait été gravement blessé pendant la Seconde Guerre mondiale. Il avait perdu une partie d'un œil, il avait perdu l'ouïe, il avait perdu ses deux mains et un bras.

00:16:27

Le [président Kimball](#) l'a fait entrer et lui a dit : Vous savez, vous allez être le patriarche de pieu. Et frère Womack a répondu : Frère Kimball, je crois comprendre qu'un patriarche doit poser ses mains sur la tête de la personne qu'il bénit. Comme vous pouvez le voir, je n'ai pas de mains à poser sur la tête de qui que ce soit. Quoi qu'il en soit, le président Kimball s'est assis sur une chaise. Il a dit : Je suis plutôt petit. Venez ici. Voyons si tes moignons atteignent le sommet de ma tête. Et c'était le cas. Et le président Kimball a dit : Si tu peux m'atteindre, tu peux atteindre n'importe qui. Je serai certainement la personne la plus petite à qui tu auras jamais donné une bénédiction. J'ai pensé à cela quand tu as dit : Peux-tu penser à quelqu'un qui n'avait pas l'air très impressionnant, qui n'avait pas l'air à la hauteur, mais qui a quand même été choisi ? Dans nos cœurs, nous aimons les histoires comme celle-là.

John Bytheway :

00:17:15

Oui, j'adore ta question, Geoff. Je pensais à [Rudy Ruettiger](#). Tout le monde adore le film Rudy, dans lequel il était bien plus petit que tout le monde, mais comment dit-on déjà ? Ce n'est pas la taille du chien qui compte dans le combat, mais la combativité du chien. Il est là tous les jours, il travaille tous les jours. Et j'ai toujours adoré les récits de Paul sur son mentorat auprès de Timothée, et j'adore le fait qu'Ammaron ait repéré un garçon de 10 ans. Ce n'est pas quelque chose auquel on

s'attendrait, et ce n'est pas le genre de chose qu'on dirait à beaucoup de garçons de 10 ans. Je vois que tu es un enfant sérieux et que tu as l'esprit vif. Je soupçonne qu'il voyait en Mormon des choses que Mormon ne voyait peut-être pas en lui-même. Je veux dire, je pense qu'Ammaron était probablement vif d'esprit. Il lui a dit : Je veux que tu observes ce peuple quand tu auras 24 ans. C'est une autre chose à laquelle je pense. Tu as vu cette congrégation et tu as choisi le garçon de 10 ans pour lui confier cette mission, c'est plutôt bien.

- Hank Smith : 00:18:14 J'adore ça. Les noms qui me viennent à l'esprit quand tu as demandé : Avais-tu un entraîneur ou un professeur qui t'avait remarqué ? Ce serait presque un tort de commencer à les énumérer, car je sais que j'en oublierais certains, mais j'avais un entraîneur de football au lycée, le coach Jacobson, qu'on appelait Coach Jake. Je le connaissais depuis que j'étais tout petit. J'aurais traversé un mur pour cet homme. Aujourd'hui encore, je ferais n'importe quoi pour lui, car il a vu en moi quelque chose que je ne voyais absolument pas moi-même. J'ai entendu dire qu'il écoutait parfois l'émission. Si vous nous écoutez, coach, je vous aime vraiment. Et il y a beaucoup d'autres noms dont je pourrais parler, et ça fait chaud au cœur de penser à ces personnes.
- Dr Geoff Wright : 00:18:53 Oui, je pense qu'au fond, notre Père céleste voit aussi quelque chose en nous, ou que nous voulons être là où nous sommes à un niveau plus local. Comme vous donniez des exemples, je veux dire, je n'avais pas préparé cette idée, mais nos conjoints, dans une certaine mesure. On utilise toujours cette expression : tu t'es bien marié . Mais en réalité, c'est vrai. Je veux dire, ma femme fait preuve de patience à mon égard et accepte mes nombreuses habitudes étranges, ou peu importe, je suis Canadien. Elle a dit qu'elle n'était jamais sortie avec un Canadien. Et maintenant, elle en a épousé un. Comment cela a-t-il pu arriver ?
- Hank Smith : 00:19:28 Ouais, ça ne figurait probablement pas sur sa liste des qualités indispensables chez un conjoint. Geoff, cette histoire m'intéresse parce que c'est tellement... Hum, je ne sais pas trop comment le formuler, mais ils prennent une mauvaise décision en choisissant un roi, mais le Seigneur ne les a pas abandonnés. On dirait que le Seigneur les aide. Ils se dirigent aussi dans la mauvaise direction, mais qui est ce type qui... Ils vont partir vers l'ouest avec les saints, tu sais, la traversée vers l'Ouest. Et il a dit ce n'est pas une bonne idée de partir, mais je vais venir avec vous. Qui était-ce ?

John Bytheway :	00:20:06	Levi Savage : Je vais avec vous, je mourrai avec vous et je vous aiderai autant que je peux. Et quand j'ai vu ce film, 17 Miracles , je me suis dit bon, j'ai un nouveau héros dans mon panthéon des héros, et c'est Levi Savage.
Hank Smith :	00:20:21	C'est incroyable pour moi. Le Seigneur dit c'est une mauvaise idée. Je marcherai à tes côtés. Je t'aiderai tout au long du chemin. Geoff, continuons.
Dr Geoff Wright :	00:20:30	À ce sujet, je trouve ça intéressant : tu sais, au chapitre huit, Dieu dit à Samuel d'avertir le peuple de ce que fera un roi. J'aime particulièrement ce passage, car il témoigne que Samuel communique avec Dieu. Il est en train d'être formé. Cela met en évidence son rôle de prophète, puis il va dire au peuple : Hé, ils vont prendre vos fils pour la guerre. Ils prendront vos filles pour le service, vos terres, vos récoltes et tout le reste. Il y va, il dit au peuple, il les met en garde, et pourtant ils en veulent quand même. Cela m'a vraiment interpellé à travers cet exemple de ma vie, lorsque j'étais entraîneur en Californie. J'étais l'entraîneur principal de l'équipe de volley-ball féminine du lycée. L'équipe était solide. Elles étaient bonnes, mais nous avions cette joueuse qui avait beaucoup plus d'expérience en club et qui était tout simplement excellente. Nous jouions contre cette équipe en début de saison et le reste de l'équipe ne jouait pas bien.
	00:21:19	J'ai dit aux filles OK, temps mort, on va passer le ballon uniquement à Tracy. J'ai donc dit à la passeuse : Tout passe par Tracy. Et les autres joueuses ont réagi en disant : Et nous, alors ? Qu'est-ce qu'on fait ? J'ai répondu : Ne vous inquiétez pas, c'est ma décision. C'est comme ça qu'on va faire. Et quelques filles ont dit : Non, je ne pense pas que ce soit une bonne idée, coach. Je leur ai répondu : Faites-moi confiance, c'est ce qu'on va faire. La passeuse m'a donc écoutée et n'a fait des passes qu'à Tracy. Mais alors, que doit faire l'autre équipe ? Elle n'a qu'à contrer une seule joueuse. On s'est fait démolir lors de ce match. Après coup, les filles m'ont dit : Coach, on vous l'avait dit. Et j'ai répondu : Vous avez raison. Vous savez, j'aurais dû vous écouter. Avec le recul, on y voit plus clair, et je suis reconnaissant qu'elles l'aient fait, car ensuite, avec cette équipe de Maple Mountain avec laquelle nous avons remporté le championnat d'État, là encore, nous avions une excellente joueuse, une joueuse incroyable.
	00:22:06	Il joue pour BYU en ce moment. Trey et moi, on aurait pu lui faire des passes tout le temps, mais à la place, je me suis souvenu de ça et je me suis dit : OK, tu sais quoi ? On doit faire progresser d'autres joueurs. Tout le monde doit apporter sa

contribution. C'est une équipe. C'est un sport d'équipe. Il y a ce garçon, Johan, il vient d'Afrique du Sud et il n'avait jamais joué au volley-ball. Il est venu passer des essais et c'était vraiment un excellent athlète, mais il ne savait pas jouer au volley-ball. Mais Trey l'a pris sous son aile et il venait tôt, restait tard et venait même les jours où nous n'avions pas d'entraînement, et il travaillait tellement dur. À la fin de la saison, il est titulaire et il smashe à tout va. L'équipe s'est tout simplement ralliée à ce genre de mentorat, au fait d'avoir quelqu'un à encadrer et à former, et on voit cette équipe se souder comme une famille, et ça devient notre devise : la famille, c'est oublie-moi, je t'aime .

00:22:56 C'est ce que nous disions dans tous nos cris d'encouragement, et cela a vraiment changé la dynamique de l'équipe au cours de la seconde moitié de l'année où nous nous sommes soudés. Ils avaient simplement beaucoup de confiance les uns dans les autres. On le voit dans les Écritures, où l'on nous met en garde mais où nous n'écoutons pas. Imaginez si nous avions écouté, imaginez ce qui serait arrivé à Israël s'ils avaient écouté. À quoi aurait ressemblé la vie de Saül ? Oui, je partage juste cette histoire parce qu'elle est en quelque sorte similaire à celle de Martin Harris. Martin Harris va voir Joseph Smith : Hé, je dois montrer ces transcriptions à ma femme et à quelques amis. Je mise beaucoup sur toi. Peux-tu aller demander à Dieu ?

Hank Smith : 00:23:34 D'accord. Aide-moi.

Dr Geoff Wright : 00:23:34 Joseph va demander à Dieu et Dieu lui donne une réponse. Non. Combien de fois est-il retourné le voir ? Tu sais, c'était la troisième fois et finalement Dieu lui dit : Bon, tu ne veux pas écouter, alors oui, fais ce que tu veux. On connaît l'histoire. Ils se sont perdus et ça n'a pas aidé leur relation, pas un seul jour, au final, je veux dire Martin Harris et sa femme. Il y a ce genre de remords de l'acheteur, cette dissonance cognitive que nous ressentons tous quand on nous demande d'écouter et que nous ne le faisons pas, cette idée de fierté et d'humilité. En réfléchissant à cette histoire, j'ai consulté Doctrine et Alliances 3 et j'adore ce passage qui dit : Les œuvres, les desseins et les desseins de Dieu ne peuvent être contrariés. Ils ne peuvent pas non plus être réduits à néant. Voici, tu es Joseph et tu as été choisi pour accomplir l'œuvre du Seigneur et, à cause de la transgression, si tu n'y prêtes pas attention, tu tomberas.

00:24:28 Néanmoins, mon œuvre ira de l'avant. Ce n'est pas seulement un témoignage, mais une promesse. L'œuvre de Dieu ira de l'avant. Malgré notre orgueil, malgré notre incapacité à voir clairement et notre myopie, elle va de l'avant. J'aime cette promesse et ce témoignage que Dieu nous donne dans les

Écritures, et cela est à nouveau mis en évidence dans ce livre, 1 Samuel.

- Hank Smith : 00:24:51 C'est merveilleux. Je pense que c'est bien ce qui se passe ici. Ils choisissent des rois, et John, tu peux m'aider à vérifier mes faits. Ils choisissent des rois. Il faudra beaucoup de temps avant qu'Israël ne reprenne sa place en tant que peuple qui bénira toute la terre. En fait, nous sommes encore en train de nous reconstruire après cette décision, puis la dispersion qui s'ensuit, puis les millénaires ; le Seigneur attend, et puis en 1823, il est temps de rassembler Israël. Je pense que beaucoup de choses commencent ici même. Cela vous montre à quel point le Seigneur est patient. Il ne dit pas : Hé, ne faites pas ça. Il me faudra 2 500 ans pour m'en remettre. Mais bon. D'accord. Je peux travailler avec vous. Je ne forcerai jamais Israël à être Israël. Eh bien, je vous accompagnerai sur votre chemin. J'ai une question pour vous deux. Nous voulons un roi afin d'être comme toutes les nations.
- 00:25:48 Ce désir de s'intégrer ou de ne pas se démarquer. Il y a eu des moments dans ma vie où je ne voulais pas me démarquer. Je voulais m'intégrer parfaitement. Je me souviens avoir dit à Sara à plusieurs reprises : Je ne veux pas faire ça. Ça fera très mauvais effet si je fais ça, tu sais, lors de cet événement d'entreprise. Ce désir de s'intégrer peut vous rendre aveugle aux conséquences.
- John Bytheway : 00:26:11 Oui, je crois que tu fais référence à 1 Samuel 8:5, n'est-ce pas ?
- Hank Smith : 00:26:15 Oui, le verset 8:5, puis le verset 8:20. Oui.
- John Bytheway : 00:26:18 Fais de nous un roi pour nous juger comme toutes les nations, en quelque sorte, nous voulons être comme elles. Tout le monde fait ce qu'il faut et pas nous. C'est peut-être ça le plus dur à accepter, nous ne voulons pas nous démarquer de cette façon. J'aime bien la façon dont tu le dis. Qu'est-ce que tu as dit ? Nous ne voulons pas nous démarquer ou nous voulons...
- Hank Smith : 00:26:38 Je veux m'intégrer. Oui.
- John Bytheway : 00:26:40 Je veux m'intégrer.
- Hank Smith : 00:26:41 Les rois sont à la mode. Tu ne le sais pas, Samuel ?
- Dr Geoff Wright : 00:26:44 Oui. C'est une bonne façon de le dire. Oui. J'aime beaucoup l'ESV en complément de la version King James, tu vois ? Et on y lit : Nomme-nous un roi pour nous diriger, comme toutes les

autres nations en ont un. J'ai beaucoup réfléchi à ça ces derniers temps, au fait que je suis né dans la génération la plus choyée qui ait jamais existé. Je pense à mon père. Quand mon père est né, ils avaient des toilettes extérieures. Ils avaient une pompe à eau. Comparez ça à nos enfants d'aujourd'hui. Ils ont accès à une technologie qu'on ne pouvait même pas imaginer, avec toutes les tentations et les changements de comportement que cela entraîne. Et puis il y a nous, ces enfants nés dans les années 70, élevés dans les années 80 et 90 : nous avons l'eau courante et aucune technologie. C'était donc une période facile, alors que ces enfants d'aujourd'hui, dans un monde, sont confrontés à tant de voix concurrentes. Ce n'est pas simplement nommez-nous un roi , c'est waouh, c'est vraiment important.

00:27:42 C'est vraiment important. C'est vraiment important. Donc, quand on pense à une génération qui doit être sauvée, cette génération devait être sauvée pour ces derniers jours. Ils sont bien plus talentueux et capables que nous. Ils doivent l'être, car ils doivent déchiffrer ce qui est important. Ils doivent déchiffrer ce qu'est la vérité. Avec toute cette IA, ils doivent être capables de creuser en profondeur pour trouver la vérité et dire : Je n'ai pas besoin qu'on me désigne un roi. Je sais qui est mon roi. Mon roi, c'est mon Père qui est aux cieux. Mon roi et mon prince, c'est Jésus-Christ. C'est une génération extraordinaire qui peut affirmer clairement : Je n'ai pas besoin qu'on me désigne un roi. Il a été désigné et il m'a sauvé.

Hank Smith : 00:28:28 Oui. C'est magnifique. Geoff, je ne sais pas si tu as déjà vécu cela en tant que Canadien. J'ai des étudiants qui me disent qu'il y a eu une période dans leur vie où ils en avaient marre de se lever à 3 h 30 du matin alors que personne d'autre ne le faisait. J'en ai marre de chercher des vêtements modestes alors que personne d'autre n'a à le faire. J'en ai marre d'être celui qui détonne, que tout le monde regarde de travers. J'en ai marre. J'en ai marre de ça. J'en reviens toujours à cette histoire. J'en ai marre d'être différent. Laissez-moi être comme tout le monde. Et c'était le début de la fin, ou plutôt une partie de la fin, devrais-je dire, pour Israël.

John Bytheway : 00:29:06 Oui. Je ne me souviens plus qui c'était. C'était soit Brad Wilcox, soit Randal Wright qui a raconté être arrivé à l'école un jour. Je crois que c'était Brad avec une boîte à lunch, comme au lycée. On lui a dit : Non, tu ne peux pas t'asseoir à cette table si tu n'as pas de boîte à lunch. Quelqu'un a fait un truc marrant comme ça. Et ça a complètement changé la tendance dans toute l'école, parce que c'est ce que les gens considèrent comme cool.

Dr Geoff Wright :	00:29:33	Je me souviens de la maternelle. C'était un moment important. Pour une raison quelconque, il était important d'avoir de grands pieds dans ma classe de maternelle. Les gens comparaient toujours la peinture de leurs chaussures, car on enlevait ses chaussures pour s'asseoir sur le tapis rouge et écouter une histoire. J'avais une taille normale, je suppose, et les autres enfants avaient de plus grands pieds que moi à l'époque. Je me souviens donc être rentré chez moi et avoir élaboré un plan : j'allais mettre un peu de ruban adhésif sur mes orteils, enfiler plusieurs paires de chaussettes et me présenter avec de grands pieds. J'ai réussi tant bien que mal à enfiler mes chaussures à la maison, mais quand est venu le moment de monter sur le tapis rouge, j'étais tout fier. J'ai retiré mes chaussures kangourou, mes chaussures à velcro, et j'ai exhibé mes grands pieds, mes faux grands pieds, assis là avec mes pieds qui pendaient, et quand est venu le moment de sortir pour la récréation, j'ai essayé de remettre mes pieds dans ces chaussures, mais je n'y arrivais pas. Finalement, mon professeur m'a dit : Bon, tu vas devoir rester à l'intérieur pendant la récréation. Ça s'est donc retourné contre moi. Tout comme ça s'est retourné contre les Israélites, n'est-ce pas ?
Hank Smith :	00:30:39	Oui. C'est drôle. Je vais peut-être te ressortir ça la prochaine fois que je te verrai.
Dr Geoff Wright :	00:30:46	Oui, oui. C'est une peinture normale ici.
Hank Smith :	00:30:50	Oui, oui. Ça nous arrive à tous. Et quand ça arrive à nos enfants, parce que ça arrivera, je pense que c'est tout à fait normal pour un jeune de se dire : Je ne veux pas être différent. Je veux m'intégrer. Pour en revenir à cette histoire où le Seigneur dit : Laisse-moi être ton roi.
Dr Geoff Wright :	00:31:08	À ce sujet, Hank, je suis content que tu aies parlé des enfants, car, tu sais, si tu regardes Viens et suis-moi pour nos jeunes et la façon dont ce programme a été repensé pour nous aider à être de meilleurs parents. Je me souviens que ma fille est venue me voir il y a plusieurs années. Elle est affectée à Tahiti. Elle est actuellement au MTC de Provo et elle voulait vraiment avoir accès aux réseaux sociaux. Comme j'enseigne la technologie, j'étais très inquiet. Je n'étais pas vraiment enthousiaste à l'idée de lui donner accès à Instagram, tu vois ? Je n'arrêtais pas de repousser le moment. Je lui disais : Attends d'avoir 16 ans. Et puis, quand elle a eu 16 ans, elle m'a dit : Et maintenant, alors ? Je lui ai répondu : Tu sais, peut-être que 17 ans serait le bon moment, non ? Finalement, elle est venue nous voir, ma femme et moi, avec un PowerPoint, une sorte de présentation

Google Slides, pour nous expliquer en quoi cela l'aiderait dans sa vie.

- 00:31:55 Diapositive un, diapositive deux, diapositive trois, diapositive quatre. Je repense à ce que Dieu dit à Samuel de faire. Il lui dit : Retourne vers le peuple, mets-le en garde et dis-lui : "Bon, vous voulez un roi ? Voici ce qui va se passer." Je me souviens que c'est exactement ce qui s'est passé avec ma fille. Je lui ai dit : D'accord, tu veux vraiment les réseaux sociaux. Voici ce qui m'inquiète, juste pour que tu le saches. La comparaison constante, le défilement sans fin. Et j'ai donc fait une liste moi aussi. Je pense que c'était une bonne liste. Je ne pense pas que je m'y suis pris de la bonne manière. Je pense que j'aurais peut-être dû passer plus de temps à y réfléchir, à parler avec notre Père céleste, à consulter la brochure Jeunes, soyez forts, puis à avoir une conversation plus franche et plus honnête avec elle. Mais j'ai apprécié qu'elle m'écoute, et je pense que c'est vraiment ce que la formation sur la brochure Jeunes, soyez forts nous invite à faire en tant que parents : avoir une conversation avec nos jeunes et impliquer Dieu dans cette conversation. Et au final, ça a marché.
- Hank Smith : 00:32:51 Alors que nos adolescents s'approchent de l'âge adulte, il faut avoir cette conversation où l'on explique peut-être que, quand tu étais plus jeune, ton cerveau n'était pas encore complètement développé et que, jusqu'à ce qu'il le soit, c'est moi qui suis ton cerveau. Mais quand ta fille a 16, 17 ou 18 ans, tu lui dis : Bon, voilà ce qui m'inquiète et voilà ce que j'aimerais que tu fasses. Je comprends la sagesse de cette approche.
- John Bytheway : 00:33:17 Il y a une part de parce que je l'ai dit et ça marche pendant un certain temps. Et puis il faut commencer à développer un PowerPoint. Je n'y avais jamais pensé avant, mais le Seigneur sort un PowerPoint ici même. Bon, diapositive numéro un. Voilà comment sera votre roi. D'accord. Il a raison. Il leur fait savoir. Je suppose que c'est l'humilité de savoir que Dieu sait peut-être des choses que nous ignorons.
- Hank Smith : 00:33:45 Exactement.
- John Bytheway : 00:33:45 Il va aussi leur dire : D'accord, je vais vous laisser découvrir ça par vous-mêmes. Et c'est ce qu'ils font. Et nous, on en discute et on fait comme si on était plus malins qu'eux.
- Hank Smith : 00:33:56 Oui. C'est drôle, mes enfants sont bien meilleurs que je ne l'ai jamais été, et je me surprends à les critiquer. Je crois que Sara se penche parfois vers moi et me dit : Ils sont cinq fois meilleurs que nous ne l'avons jamais été.

John Bytheway :	00:34:11	J'ai fait ma mission aux Philippines dans les années 80, c'était il y a longtemps, et les choses ont énormément évolué là-bas. J'aime tellement les Philippines, mais les gens venaient à l'église avec un t-shirt à l'effigie d'une bière ou quelque chose comme ça. Devinez ce qu'on leur disait ? Merci d'être venus. Parce que c'était tout ce qu'ils avaient. Et peut-être qu'on a des attentes différentes envers les autres, et peut-être que le Seigneur a des attentes différentes envers nous, mais , peut-on commencer par reconnaître tout ce qu'il y a de bon, comme tu l'as dit, Hank, avec tes enfants ? Je veux dire, j'ai besoin de faire ça moi aussi. Vous vous souvenez peut-être de frère Randal Wright. Il a enseigné au séminaire pendant des lustres au Texas, et il s'occupait surtout des jeunes et de ce genre de choses. Il a raconté qu'il avait lancé un défi à un jeune de sa classe de séminaire : porter un pantalon de la marque Dickies.
	00:35:01	C'est une marque. Je l'ai déjà vue. Il devait donc porter ces pantalons. Ils n'étaient pas cool. Ils n'étaient pas à la mode. Et si je me souviens bien de l'histoire de frère Wright, Randal Wright, si quelqu'un lui disait quoi que ce soit à propos de son pantalon, du genre pourquoi tu portes ça ? il devait se tourner vers cette personne et répondre : parce que je les aime bien . C'était le deal : parce que je les aime bien . Et il y a deux ou trois choses dont je me souviens à propos de cette histoire, et l'une d'elles, c'est que ça lui a appris quelque chose sur le fait que, en matière de mode, on est comme les nations, ce qui était vraiment surprenant et une prise de conscience pour ce gamin, de voir à quel point il y avait une pression qui disait : Tu dois avoir cette apparence ou t'habiller de cette façon.
Dr Geoff Wright :	00:35:47	C'est tout ce que nous portions pendant notre mission. C'était notre pantalon de mission parce qu'ils étaient très résistants.
John Bytheway :	00:35:52	Ils sont vraiment résistants. Oui, on dirait des pantalons de facteur ou quelque chose comme ça.
Dr Geoff Wright :	00:35:55	On était, ouais, une mission à vélo. C'est lui qui a lancé la mode.
John Bytheway :	00:36:01	Et oui, il y avait une certaine pression, et on voulait s'habiller comme les autres, comme tout le monde, pour ne pas se démarquer. Je crois que le Seigneur nous demande de lier notre identité à lui, et non à ce que font les autres. C'est facile à comprendre, mais plus difficile à mettre en pratique : lier notre identité à lui, et non à ce que font les autres.
Hank Smith :	00:36:24	Oui. Et puis c'est difficile à faire. Même pour les adultes.

John Bytheway :	00:36:28	Facile à dire, difficile à faire. Bien sûr. C'était assez déprimant quand ma femme m'a dit : Il faut qu'on rénove notre cuisine. Je me suis dit : Eh bien, qu'est-ce que ça veut dire ? Eh bien, ça, ça, ces couleurs, tout ça ne va pas. Écoute, ce placard, tu l'ouvres, ça marche, tu le fermes, ça marche. Tu veux le rénover ? Tout va très bien comme ça. Quand j'ai appris que les cuisines devaient aussi suivre la mode. Ça a été une journée difficile.
Hank Smith :	00:36:50	En tant que professeur de religion, je me souviens qu'une fille est venue me voir, c'était il y a quelques années, et m'a dit : Vos cravates sont beaucoup trop larges. Et je me suis dit : Quoi ? Elles sont beaucoup trop larges. Elles ont l'air, je ne sais pas, elles ont l'air un peu démodées, je crois que c'était le mot ou quelque chose comme ça. J'ai dit : Oh, et je me souviens être rentré chez moi et avoir dit : Sara, je dois changer toutes mes cravates. Il faut que tu refasses les cravates. Je ne veux pas être le prof de religion bizarre avec une cravate qui n'est pas à la mode. Je pense qu'on peut tous comprendre ça et peut-être qu'au lieu de regarder ces gens avec un regard critique, en se disant Je n'arrive pas à croire qu'ils aient fait ça, on devrait se demander : Est-ce que je fais la même chose ?
John Bytheway :	00:37:30	Exactement. Ce que j'ai du mal à croire, c'est que ça semble être un argumentaire tellement convaincant : Il va faire ceci, il va prendre vos fils, il va les nommer lui-même, il va prendre vos filles, il va en faire des boulangères, il va prendre vos semences, vos vignes. Et il a cet argumentaire super convaincant, probablement des diapositives PowerPoint vraiment impressionnantes. Et que répondent-ils ? Non, nous voulons un roi pour être un, comme les autres nations. Ça leur entre par une oreille et ça leur sort par l'autre ; le voyage s'accélère et ils n'ont rien entendu. Incroyable.
Hank Smith :	00:37:56	Ouais. Je me demande à quel point je suis comme ça. Ouais, ouais, ouais. Ouais, je comprends ça. Ouais, ouais, je comprends ça. Non, je ne suis pas d'accord, je vais faire à ma façon.
John Bytheway :	00:38:04	Ouais.
Hank Smith :	00:38:05	Merci pour ton aide. Merci pour ta contribution, Seigneur. Et j'aime bien Geoff, tu nous as appris qu'avec Martin Harris, avec ces gens et avec nous, il dira : D'accord, je vais vous accompagner, mais le voyage sera plus long.
Dr Geoff Wright :	00:38:17	Oui, tout à fait. Si seulement nous faisions preuve d'un peu plus de confiance.

Hank Smith :	00:38:21	Geoff, c'est fantastique. Je savais que tu serais formidable. Tu as en toi une partie de la connaissance des Écritures de Dennis Wright. Continuons. Passons-nous au chapitre neuf ?
Dr Geoff Wright :	00:38:29	Oui, tout à fait. C'est un excellent chapitre. Au chapitre neuf, il y a un verset qui ressort et que j'ai trouvé vraiment intéressant : Je vous enverrai un homme, je l'oindrai pour qu'il soit chef ou souverain sur mon peuple, Israël. Ce verset m'a vraiment frappé, car Dieu dit ici : D'accord, je vois tout, je suis omniscient, vous voulez vraiment un roi ? Très bien, alors je vais vous envoyer quelqu'un. Voici une personne formidable. Nous avons tous lu l'histoire de Saül : grand, beau, impressionnant. Hank, tu disais ça à propos de John tout à l'heure. C'est le Saül en plus beau. Saül avait l'allure d'un roi qu'Israël accepterait. Même s'il appartenait à une tribu qui n'était peut-être pas considérée comme la tribu d'origine idéale, il était grand, beau et impressionnant, et il était manifestement un travailleur acharné. Il s'occupait des ânes.
	00:39:26	Il s'inquiétait pour les ânes. Il devait aller les chercher, et il savait où chercher ; il savait qu'il devait aller voir un prophète. Il y avait le prophète Samuel. Pourquoi ne vas-tu pas lui demander ? lui dit son serviteur, et il est prêt à le faire. Il avait déjà une certaine expérience de la foi et des croyances. Dieu lui envoie cette personne formidable qui a beaucoup de potentiel. J'adore cette introduction, et cela m'a fait penser à une histoire personnelle. Cela remonte à l'époque où je vivais en Californie ; j'enseignais à temps partiel tout en étant entraîneur, et je donnais ce cours d'informatique. Le premier jour de cours, un jeune homme grand, beau et impressionnant est entré dans la salle – exactement comme la description que l'on trouve dans la Bible à propos de Saül. C'était un jeune d'origine hispanique, et c'était le genre de garçon dont on se dit, dès qu'on le voit : OK, c'est quelqu'un que tous les autres élèves aiment et respectent probablement. Il s'est approché de moi, m'a serré la main et m'a dit qu'il n'arrivait pas à suivre, puis il a ajouté : Je m'appelle Greg. Je lui ai répondu : Enchanté.
	00:40:24	Je suis tellement content de t'avoir dans ma classe. Il m'a répondu : Merci. Merci d'être enseignant. C'était vraiment un gamin super sympa. Il s'est assis, d'autres élèves sont arrivés, le cours allait commencer, ils faisaient du bruit et, en général, en tant qu'enseignant, on essaie d'attirer leur attention. Au lieu que ce soit moi qui le fasse, Greg s'est levé et a dit : Hé, les gars, écoutez-moi. Tout à coup, je l'ai nommé mon assistant ici, tous les jours, et c'était toujours pareil. Il arrivait à l'heure, il me serrait la main d'une façon que je n'ai jamais vraiment comprise. Et il me regardait toujours dans les yeux, du genre :

Comment ça va, M. Wright ? J'adore ce gamin. Il était tout simplement impressionnant, et tous les autres élèves le respectaient et l'appréciaient aussi. Vers le milieu du semestre, il a disparu et je me suis demandé où il était.

- 00:41:11 Il n'avait jamais manqué un cours et j'ai appelé son pote, l'un de ses potes, AC, et je lui ai dit : AC, viens ici. Je lui ai demandé : Hé, où est Greg ? Et il a juste secoué la tête, en me disant : Ne t'inquiète pas pour ça. Et j'ai dit : Je m'en fais. Et il a répété : Ne t'inquiète pas. Puis il s'est retourné et s'est assis. Quelques jours ont passé et je m'inquiétais. Il n'était pas revenu. J'ai donc décidé de me rendre chez lui en voiture, j'ai cherché son adresse, mais il n'y avait personne. Je ne savais pas quoi faire. Et puis, tu sais, la semaine suivante est arrivée et il s'est pointé, avec un sweat à capuche sur la tête. Il n'est pas venu vers moi. Il est allé directement à son ordinateur, à son bureau, il s'est assis, la tête baissée, et je me suis dit : Ouah, OK, qu'est-ce qui se passe ?
- 00:41:57 Un petit nuage noir semblait planer au-dessus de lui. J'ai donc essayé de m'approcher de lui, mais comme nous avions une règle interdisant le port de la capuche à l'école, je lui ai dit : Hé, Greg, tu connais la règle, tu dois baisser ta capuche. Il a secoué la tête. Il ne m'a pas dit un mot. J'ai dit : Hé, Greg, ça va ? Tu dois, tu sais, baisser ta capuche.
- 00:42:15 Alors il a lentement baissé sa capuche et on voyait clairement qu'il avait été battu, qu'il avait des bleus. Je lui ai donc demandé : Hé, ça va ? Il a juste secoué la tête et m'a dit : Laisse-moi tranquille. Je suis donc retourné m'asseoir et j'ai rappelé AC. Je lui ai dit : AC, qu'est-ce qui se passe là-bas ? Et AC m'a répondu : Je t'avais dit de ne pas t'en mêler. J'ai dit : Hé, tu sais, qu'est-ce qui se passe ? Et il a répondu : Tu ne vois pas ? Tu ne vois pas ce qui s'est passé ? Tu es aveugle à ce point ? Et j'ai dit : Ouais, je suppose que oui. Il a dit : Eh bien, il vient de se jeter dans la bagarre. Et je suppose, tu sais, que c'est ça, il a été initié dans un gang et il a dû se faire tabasser pour être accepté dans le gang. Il est devenu très absent à l'école après ça. Il ne venait jamais dire bonjour, il n'aidait pas en classe et ses notes ont chuté, et je m'inquiétais pour lui, puis il a complètement disparu, et je ne l'ai plus revu de toute l'année scolaire.
- 00:43:17 La fin de l'année scolaire arrive, je suis en train de ranger mes affaires, tous les élèves sont partis, c'est le dernier jour, il est peut-être 16 h, je suis prêt à partir, et qui entre ? Greg entre, et il a retrouvé son air d'avant. Il entre, me serre la main. Il me dit : Hé, je veux juste que tu saches que j'en suis sorti. Je me suis enfui, je me suis enfui à Long Beach. Je vis avec des cousins et il

m'a dit que cette vie n'était pas pour moi. Il m'a regardé et m'a dit : Je dois te dire quelque chose. Merci. Merci d'avoir cru en moi, de savoir que ce n'était pas pour moi. Contrairement à Saul qui tombe vraiment dans le piège du monde, ce jeune homme a surmonté les épreuves du quotidien, la tentation de s'intégrer.

- Hank Smith : 00:44:17 Waouh. Merci, Geoff. Merci. J'ai passé ma vie auprès des jeunes. Peu de ces histoires ont une fin heureuse. C'est magnifique qu'il s'en sorte, car ce n'est pas le cas de Saul. Tu as dit tout à l'heure : À quoi aurait pu ressembler la vie de Saul ? Cela me brise le cœur qu'Israël veuille s'intégrer et que, pour y parvenir, on arrache un bon garçon à l'endroit où il aurait probablement passé toute sa vie. Ils en font un roi, ils le regardent s'effondrer, puis ils en trouvent un autre. Allons simplement choisir quelqu'un d'autre. John, tu m'as déjà entendu dire ça. Je pense que c'est une caractéristique de notre culture. On trouve un chanteur qu'on adore dans une petite ville. On le propulse au sommet, on le regarde s'effondrer, puis on en trouve un autre. En gros, on en fait un roi ou une star.
- 00:45:19 Certaines histoires prennent un tournant, mais en général, on le voit sombrer dans la drogue et les problèmes, puis en cure de désintoxication, et ensuite on en trouve un autre. C'est un exemple de cela. À quoi aurait pu ressembler sa vie ? Saul est presque autant victime de cela que n'importe qui d'autre. C'est tellement triste.
- John Bytheway : 00:45:37 Eh bien, Hank et Geoff, le choix d'un roi pour Israël m'a fait penser au [président Nelson](#). Israël signifie que Dieu règne ou être disposé à laisser Dieu régner. Ici, ce n'était pas le cas. Nous voulons un roi. Nous n'allons pas vous laisser régner. Nous allons nous trouver un roi, et regardez ce qui se passe.
- Dr Geoff Wright : 00:45:55 C'est un peu hors sujet, mais cela me fait vraiment penser au cinquième article de foi. Je ne sais pas si je vais le citer exactement, mais nous croyons qu'un homme doit être appelé par Dieu par prophétie et par l'imposition des mains, par ceux qui ont l'autorité de prêcher l'Évangile et d'administrer les ordonnances. Imaginez si c'était la méthode. Nous ne nous contenterions pas d'appeler des gens à des appels dans l'Église et ainsi de suite, mais nous dirions au monde : en disant : D'accord, Dieu, tu es notre roi. Aide-nous donc à comprendre.
- Hank Smith : 00:46:26 Cela m'effraie quand je pars à la recherche d'autres rois et que je le fais de différentes manières dans ma vie. Je sais que je me tourne vers les réseaux sociaux ou le sport, peut-être vers certains influenceurs. C'est eux que je vais suivre. J'aime

vraiment cette personne. Je vais l'écouter. Il y a un coût d'opportunité où le Seigneur dit : Tu m'as rejeté. Tu ne veux pas que je règne sur toi.

- John Bytheway : 00:46:52 Quel est le thème pour les jeunes cette année ? Marchez avec moi. Ce n'est pas marchez avec les influenceurs des réseaux sociaux . C'est marchez avec moi .
- Hank Smith : 00:47:04 Oui, et quand on choisit un influenceur ou n'importe quelle autre star ou athlète, peu importe qui, quand on les choisit comme notre roi, on rejette automatiquement notre roi céleste. Geoff, c'est fantastique jusqu'à présent, continuons.
- Dr Geoff Wright : 00:47:21 Quand on est choisi, on hésite parfois un peu à accepter l'appel, et on le voit chez Saül. Je pense qu'il était un peu surpris. Il savait qu'il était grand, mais il savait aussi qu'il était de la tribu de Benjamin. Il était donc un peu complexé. Peut-être à cause de son héritage familial, ou peut-être qu'il n'était tout simplement pas très à l'aise pour s'exprimer au début, qui sait ? Ça arrive parfois quand on reçoit un appel au sein de l'Église. On est appelé à servir et on se dit : Eh bien, je ne sais pas si je vais y arriver. On ressent peut-être un peu ce syndrome de l'imposteur, mais l'idée que tu as évoquée, John, c'est de laisser Dieu agir. Parfois, cette démonstration de foi se trouve même en nous-mêmes. Et je me rends compte qu'il y a des questions de timing. Parfois, on lance un appel et le moment n'est pas opportun. Mais même là, il y a une certaine beauté.
- 00:48:07 Je me souviens que récemment, nous avons proposé un appel et que le moment n'était pas opportun pour cette personne. Elle voulait accepter, mais elle avait vraiment, vraiment beaucoup à faire. Elle se sentait mal à l'aise et je lui ai dit : Ne te sens pas mal à l'aise. Je pense que souvent, lorsque nous proposons des appels, c'est simplement pour que tu saches que Dieu te voit. Et je pense qu'il est vraiment important que les gens comprennent que Dieu est conscient de votre présence et qu'il veut que nous servions et que nous nous consacrons, mais en même temps, en ce qui concerne les appels, le moment n'est peut-être pas opportun, mais il reconnaît tout de même vos talents, vos capacités et votre volonté, et les gens devraient savoir que Dieu vous voit et qu'il est reconnaissant de votre volonté de servir. Et dans le cas de Saül, c'était peut-être difficile de dire : Je vais être roi ? Es-tu... ? C'est une situation difficile. Je vais être le premier roi après ces juges. Peut-être qu'il était assez avisé et qu'il s'est dit : Cela va bouleverser ma vie. Peut-être. Nous devrions lui accorder un peu plus de crédit pour cette première partie de sa vie.

Hank Smith :	00:49:06	Comment maintenir ce genre d'humilité ? Il dit : Je ne suis personne. Aie confiance en toi, avance, mais il perd cette humilité. Je fais parfois le lien avec ce passage que tu viens de lire, 1 Samuel 9:21. Qui suis-je ? Ajoute une référence croisée, 1 Samuel 18:18, où l'on peut dire : Bon, voilà comment il a commencé. Voici comment ça se termine. Il est tellement contrarié parce que les femmes disent : Saül a tué des milliers d'hommes, mais David, des dizaines de milliers. Saül, dit-on, était très en colère et disait : Cela me déplaît qu'on parle de David et de ses dizaines de milliers, alors qu'à moi, on n'attribue que des milliers. Qu'est-il arrivé à ce type ? Je ne suis qu'un Benjaminite.
John Bytheway :	00:49:57	Le fait que nous lisions cela, c'est pourquoi c'est si agréable, comme l'a dit Geoff, d'avoir été élevé dans les Écritures et de voir cela, car on a vu cette leçon se dérouler tant de fois auparavant. Si je commence à prendre la grosse tête, le Seigneur peut faire tout ce qu'il veut et il a le don de rendre les gens humbles. Dans ces Écritures que nous aimons tous, combien d'histoires y a-t-il de personnes qui se prennent trop au sérieux, et voilà que le Seigneur dit, dans le Livre de Mormon, que nous devons nous considérer comme des fous devant Dieu. Au chapitre 15, nous allons entendre Samuel dire : Quand tu étais petit à tes propres yeux , et pourtant, d'une manière ou d'une autre, il est devenu grand à ses propres yeux. Un jour, Hank et Geoff, je regardais une vidéo intitulée Faith of an Observer sur Hugh Nibley qui, je ne m'en souviens plus très bien, comprenait, parlait ou savait lire 33 langues, n'est-ce pas ?
	00:50:52	Et à la fin de la vidéo, je sais, il s'approche de ces hiéroglyphes en Égypte et les lit comme on lirait un tableau noir. Il dit : Ouais, le prince des deux terres descendra. Et il s'éloigne d'un bond du caméraman. Le caméraman se dit : Où est-il parti ? C'est tellement drôle parce qu'il se fichait des honneurs et tout ça. À la fin de cette vidéo, Hugh Nibley dit : Vous savez, aucun d'entre nous n'est très intelligent. Aucun d'entre nous n'en sait beaucoup, mais ce que les anges nous envie, c'est que nous pouvons pardonner et nous repentir. C'était Hugh Nibley. On adore ces histoires, mais reprenez la leçon : restez humbles à vos propres yeux. Si Dieu vous donne un don ou si vous avez des dons, il peut vous les retirer. Samuel le reconnaît quand il dit : Vous vous souvenez quand vous étiez humbles à vos propres yeux ? Vous étiez meilleurs à l'époque.
Hank Smith :	00:51:38	Je t'aimais davantage à l'époque. Je me souviens que le président Uchtdorf a dit qu'il y avait une raison pour laquelle presque toutes les leçons renvoient à la section 121 des Doctrine et Alliances. Nous avons appris par une triste

		expérience que c'est la nature et le tempérament de presque tous les hommes.
John Bytheway :	00:51:57	Dès qu'ils ont un peu d'autorité, et j'adore ça, comme ils le croient.
Hank Smith :	00:52:02	Dès qu'ils pensent avoir un peu d'autorité, ils commencent immédiatement à exercer une domination injuste.
Dr Geoff Wright :	00:52:07	Passons au chapitre 10. Je trouve qu'il y a un rebondissement vraiment intéressant dans l'histoire. Quand on regarde le chapitre 10, d'après ce que j'ai étudié, Saül est choisi par Dieu, et pas seulement par le peuple, parce qu'il est oint. Je trouve le verset 9 très poignant. Dans la version King James, on lit que Dieu a changé le cœur de Saül et que tous ces signes se sont accomplis ce jour-là. D'une certaine manière, Dieu lui a donné un autre cœur, je suppose qu'il faut le lire ainsi, et c'est très important. J'enseigne un cours de science des matériaux où nous travaillons sur les plastiques et les métaux ; l'un des projets amusants que nous réalisons dans ce cours consiste à fabriquer des skis. J'adore le ski alpin et je voulais donc changer la façon dont le cours était traditionnellement dispensé. J'ai décidé : Bon, fabriquons des skis, après tout, nous sommes dans l'Utah. Ce serait quelque chose d'unique. Cela intègre des éléments de conception et nous enseignons le processus de conception technique ; les étudiants recherchent le ski parfait pour eux, en fonction de leur taille, de leur poids, de leur style de ski, ou pour quelqu'un à qui ils souhaitent offrir ce ski.
	00:53:09	Quand on travaille avec des plastiques et des métaux, quand on fabrique des skis, on utilise beaucoup de moules, de gabarits et de fixations, et ce qu'on essaie de faire, c'est de donner au plastique la forme dont on a besoin, n'est-ce pas ? Et donc, quand on fabrique des skis, on utilise un noyau en bouleau balte, c'est ce qu'on utilise, puis on met beaucoup de fibre de verre sur le dessus du ski, et on a du PTEX, qui est une sorte de polyplastique, sur le dessous. Nous avons créé un gabarit en aluminium dans lequel on place le ski, puis nous utilisons un système à vide qui, une fois que toutes les couches de résine et de fibre de verre sont en place, aspire le tout pour le souder. On moule donc réellement le ski pour lui donner le style précis que l'on a conçu. Et ce que nous voyons au chapitre 10, c'est que le cœur de Saul est en train de changer.
	00:54:00	Saul a vraiment de bonnes intentions au début de sa carrière. Il essaie de suivre le prophète. J'aime beaucoup le fait que l'on voie que son cœur a été transformé. En tant que bon leader, on se tourne vers les gens, et je suis sûr qu'il se tournait vers les

gens. Je suppose que mon introduction, en quelque sorte, c'est cette idée que Dieu, malgré nous, nous place dans des contextes où nous pouvons être façonnés. Souvent, les appels font cela pour nous. Était-ce [le président Hinckley](#) ? Il a dit que chaque nouveau membre avait besoin de trois choses, et l'une de ces trois choses était un appel. Les appels nous aident à faire cela. Et nous avons des appels dans tous les domaines de notre vie. Un appel en tant que père, en tant que mari ou mère, en tant que fille, en tant que fils. Ce sont tous des appels. On reçoit aussi des appels à l'Église, mais si l'on se laisse façonner avec humilité et par l'humilité, je pense qu'on peut devenir meilleur que ce qu'on pensait pouvoir être. Cette appréhension qu'avait initialement Saül à l'idée de se laisser guider, de suivre le prophète Samuel, l'a conduit à se transformer en quelque chose de grand dès le départ.

Hank Smith :	00:55:06	C'était en bonne voie et vous aviez de grands espoirs pour lui dans ces chapitres.
Dr Geoff Wright :	00:55:11	Oui, de grands espoirs. Dans le cadre d'un autre de nos projets, dont vous parlez et où Hank travaille dans l'atelier de métallurgie, nous construisons des trikes de drift. Nous enseignons aux élèves différents types de soudure, puis on leur confie un projet. L'un des projets que nous avons décidé de réaliser consistait à construire des trikes de drift pour ensuite les offrir à des enfants. Et un trike de drift, si vous vous souvenez des Big Wheels des années 80, c'est un véhicule où l'on est assis bas et avec lequel on peut, vous savez, faire des dérapages. Les élèves apprennent à souder, à plier le métal, à démonter un vélo et à utiliser les pièces pour assembler à la manière de Frankenstein et souder ce trike de drift. Je veux dire, ça demande beaucoup de chaleur. Quand on soude, on applique une grande quantité de chaleur pour briser cette couche initiale, et en utilisant un poste à souder MIG, par exemple, on la transforme en quelque chose de plus grand.
	00:56:00	Il faut beaucoup de chaleur et de pression pour façonner ces matériaux, et il est certain que Saül, en tant que nouveau roi, a dû faire face à la chaleur et à la pression. Ils n'avaient eu que des juges pendant au moins 300 ans. Il a donc dû supporter une forte pression. Heureusement, il avait un prophète qu'il pouvait suivre et écouter. J'aime regarder mes élèves appliquer de la chaleur et de la pression pour fabriquer ces trikes de drift ou tout ce qu'ils créent, et le résultat n'est pas toujours parfait. Ce qui est bien avec le métal, c'est qu'on peut revenir en arrière, rajouter de la chaleur, le replier et le ressouder. Il y a là un parallèle formidable avec la repentance et la grâce de Dieu, dont on voit un peu apparaître chez Saül. Il a reçu de la grâce et

a eu l'occasion de se repentir. A-t-il saisi toutes ces occasions ? Je ne pense pas qu'il les ait toutes saisies, mais elles lui ont été offertes. Et je trouve que c'est un beau parallèle dont nous parlons dans mes cours. Nous parlons du pouvoir de la repentance et de la grâce, et de la façon dont cela se rattache à la science des matériaux avec lesquels nous travaillons.

- | | | |
|-------------------|----------|--|
| Hank Smith : | 00:56:59 | C'est formidable. Dans un endroit comme BYU, vous pouvez rendre témoignage à travers vos skis en fibre de verre et plastique. |
| Dr Geoff Wright : | 00:57:06 | C'est vrai. Oui. Tu devrais les essayer, Hank. Ils sont super. |
| Hank Smith : | 00:57:11 | D'accord. |
| Dr Geoff Wright : | 00:57:11 | Ce sont les meilleurs skis que tu puisses utiliser. |
| Hank Smith : | 00:57:12 | Tu peux venir et me dire quels sont les meilleurs skis pour moi. Pourrais-tu en fabriquer un qui m'empêcherait de tomber ? Pourrais-tu faire ça ? |
| Dr Geoff Wright : | 00:57:21 | Oui. D'accord, ça ressemblerait plutôt à une luge. |
| Hank Smith : | 00:57:23 | D'accord. Oui. Très bien. Je vais le prendre. L'un de mes passages préférés est 1 Samuel, chapitre 10, verset 22. Où est le nouveau roi ? |
| John Bytheway : | 00:57:35 | Il se cache. |
| Hank Smith : | 00:57:35 | Je ne sais pas. Je vais aller le chercher. Ils demandèrent encore au Seigneur si l'homme allait passer par là. Et le Seigneur répondit : Voici, il s'est caché parmi les bagages. |
| John Bytheway : | 00:57:45 | Parmi les affaires. |
| Hank Smith : | 00:57:48 | Il ne veut vraiment pas être roi. Vous allez devoir me supporter ici. Une réunion sacrée était sur le point de commencer. Une mère ne trouvait son fils nulle part. Elle l'a cherché partout, et l'a finalement trouvé, assis dehors sur le trottoir, la tête entre les mains. Elle lui a dit : Mon fils, nous devons y aller maintenant. La Sainte-Cène va commencer. Il a répondu : Maman, je ne peux pas y aller. Personne ne m'aime. Personne ne me parle. Elle lui a dit : Mon fils, mais tu dois y aller. Tu es l'évêque. Alors... |
| John Bytheway : | 00:58:19 | Je pensais bien que tu allais là. |

Hank Smith :	00:58:22	Geoff, je sais que tu fais partie de la présidence de pieu. Ça t'a déjà donné envie de te cacher, pas vrai ? Quand ils ont dit : Au fait...
Dr Geoff Wright :	00:58:28	Oui, c'était un peu bouleversant quand j'ai reçu l'appel, n'est-ce pas ? Mais je ne pense pas que ce soit plus bouleversant que lorsque l'on est diacre et qu'on nous demande pour la première fois de distribuer la Sainte-Cène et qu'on est nerveux.
Hank Smith :	00:58:40	Oui.
Dr Geoff Wright :	00:58:41	J'ai un peu réfléchi à ça en pensant à un de mes amis, si je peux vous raconter une anecdote. C'est l'un de mes meilleurs amis. Il s'appelle Brian Martin. Il y a des années, quand on a quitté la Californie pour s'installer ici, dans l'Utah, on a emménagé. On a acheté cette vieille maison à South Provo et on était en train de la rénover pendant qu'on y vivait. Le premier mois, un type a emménagé dans la maison d'à côté. En fait, c'était sa maison. Il venait de sortir de prison et de rentrer chez lui ; il était sur son porche en train de fumer. Vous savez, j'ai jeté un œil à et je me suis dit : Bon, voilà mon nouveau voisin. Alors j'ai dit : Bonjour, ça va ? Un peu bourru. On a à peu près le même âge. Je ne me doutais pas qu'il allait devenir l'un de mes meilleurs amis. Et la façon dont ça s'est passé, ça rejoint ce que dit Saul.
	00:59:30	Nous sommes oints en tant que fils et filles de Dieu, et c'était l'occasion pour moi d'être un bon ami et de rappeler à mon pote qu'il était un fils de Dieu. En fait, c'est mon fils qui a fait fondre la glace. C'était juste un petit garçon, peut-être trois ou quatre ans, et il allait le voir tous les jours en disant : Hé, Brian, tu veux tondre ta pelouse ? Il avait sa tondeuse Fisher Price et il la faisait simplement aller et venir sur sa pelouse. Brian sortait alors sa tondeuse et ils tondaient ensemble, puis ils allaient regarder Elf. Ils ont dû regarder Elf au moins 50 fois cette année-là.
	01:00:04	C'était vraiment un type formidable et on est devenus de bons amis. Tous les jours, j'allais voir Brian pour discuter de la vie et de ce qu'il avait traversé. Finalement, je lui ai dit : Hé, tu veux venir à l'église avec nous ce dimanche ? Juste t'asseoir avec nous ? Sans pression, mais je te le dis, ça fait de moi un homme meilleur. Il a répondu : Bien sûr. Et il est donc venu à l'église. Il était né dans l'Église, mais il n'y était pas retourné depuis longtemps. Il avait eu une vie difficile, évidemment, s'il sortait de prison. Une belle relation s'est nouée au cours des deux années qui ont suivi. Finalement, il a reçu la prêtrise et voilà qu'un homme de plus de 40 ans allait distribuer la Sainte-Cène

pour la première fois. Ce que j'aime, c'est le verset six : l'Esprit l'a transformé en un autre homme.

01:00:53 Il avait changé. Brian avait changé, tout comme Saul avait changé au fil de nos discussions au fil des ans. Je lui ai demandé : Et maintenant, quelle est la prochaine étape pour toi ? Et il m'a répondu : J'aimerais me marier et être scellé au temple. Je sais que c'est important. J'aimerais beaucoup contracter cette alliance. Et je pense qu'au début, il était comme Saul. Il se cachait. Il avait peur de ces alliances. Il avait peur de revenir à l'église. En fait, distribuer la Sainte-Cène à 40 ans, c'est peut-être un peu stressant. Avoir cet espoir d'être scellé au temple, sans aucune perspective, avoir du mal à trouver un emploi à cause de la vie qu'il avait menée jusqu'alors. Mais il a prié à ce sujet et je me souviens avoir jeûné avec lui. Puis il a rencontré quelqu'un. Il lui a enseigné l'Évangile et l'a baptisée. C'était tout simplement un miracle incroyable que j'ai vu se produire, puis ils se sont mariés et ont été scellés au temple.

01:01:50 C'était une expérience incroyable, mais elle s'est terminée assez brusquement. Il a développé un cancer, une tumeur au cerveau. Je me souviens d'avoir déjeuné avec lui. Je lui ai dit : Je suis vraiment désolé. Et il m'a répondu : D'une certaine manière, je le suis aussi, car je suis maintenant celui que j'ai toujours voulu être. Mais, et je me souviens qu'il m'a aussi dit ça, il a ajouté : Mais je suis tellement heureux de pouvoir regarder mon Père céleste dans les yeux et lui dire merci. Je peux regarder mon Sauveur et lui dire merci. Et c'est très important pour moi de pouvoir le regarder dans les yeux et lui dire : Je vais mieux maintenant. J'adore ce verset. L'Esprit peut nous transformer. On insiste souvent sur la façon dont Saul a changé en mal, mais il a aussi connu une transformation vers le mieux à un moment donné, et je pense que nous vivons tous cela.

01:02:49 Nous ressentons cet enthousiasme pour l'Évangile lorsque nous rejoignons l'Église, ou ces moments forts sur le plan spirituel, et je pense que nous devons veiller à ne pas les oublier, à les chérir précieusement. Ce qui arrive à Saul, c'est qu'il oublie. Il oublie qu'il était un roi oint. Il avait été mis à part pour accomplir quelque chose de grand. L'Esprit l'a bel et bien changé, mais tout comme l'Esprit peut nous changer, Satan est puissant et la tentation est forte.

Hank Smith : 01:03:16 John, où est-ce écrit dans Doctrine et Alliances : Le méchant vient et enlève la lumière et la vérité. Tu l'avais et tu pouvais le garder. Saül aurait pu le garder. J'adore cette histoire. Geoff, tu aurais pu simplement dire : Lui et moi n'avons pas grand-chose en commun, puis vivre vos vies comme des voisins de porte à

porte, sans jamais vraiment vous parler. J'adore que tu te sois dit : Tu sais quoi ? C'est mon voisin. Ça va être sympa. Je vais aller lui dire bonjour. Sans jamais imaginer que cela pourrait donner lieu à une telle histoire, à une telle amitié.

- Dr Geoff Wright : 01:03:47 Eh bien, je pense qu'il y a un autre verset qui s'applique peut-être à cela. Il disait en substance que l'Esprit s'était précipité sur lui. C'est là pour nous tous. L'Esprit peut se précipiter sur nous. L'une des façons d'y parvenir, c'est simplement d'essayer d'être chrétien, d'essayer de voir son prochain comme Dieu le voit. Quand on fait cela, l'Esprit peut se précipiter sur nous. Je prie simplement pour que cela arrive un peu plus souvent dans ma vie, car c'est incroyable de ressentir cela et de savoir qu'il est là.
- Hank Smith : 01:04:16 À suivre dans la deuxième partie.
- Dr Geoff Wright : 01:04:18 Je fouille dedans, l'Esprit vient à moi et me dit : Ne fais pas ça. Je me suis dit : Ne fais pas ça ? On fait ça depuis des années et j'adore ça. Je vais le faire. Alors je continue à fouiller. L'Esprit me dit clairement, et je ne ressens presque jamais l'Esprit aussi fortement que ça. Il me dit : Ne fais pas ça.



- John Bytheway : 00:01 Bienvenue dans cette deuxième partie avec le Dr Geoff Wright, 1 Samuel 8 à 16.
- Hank Smith : 00:07 Vous reconnaîtrez tous les deux cette citation [du président Uchtdorf](#). Il dit : « Nous devons simplement cesser de juger les autres et remplacer nos pensées et nos sentiments critiques par un cœur rempli d'amour pour Dieu et ses enfants. Dieu est notre père. Nous sommes ses enfants. Nous sommes tous frères et sœurs. Je ne sais pas exactement comment exprimer cette idée de ne pas juger les autres avec suffisamment d'éloquence, de passion et de persuasion pour qu'elle reste gravée dans les esprits. Je peux citer les Écritures, j'ai pu essayer d'exposer la doctrine, et je vais même citer un autocollant que j'ai vu récemment. Il était collé à l'arrière d'une voiture dont le conducteur semblait un peu rustre, mais les mots sur l'autocollant enseignaient une leçon pleine de perspicacité. On pouvait y lire : « Ne me jugez pas, car je pêche différemment de vous. » Et Geoff, je pense que c'est de cela dont tu parles. L'Esprit de Dieu est descendu sur lui. C'est formidable.
- 00:55 Et c'est l'enfant qui le fait le mieux, honnêtement. Je me souviens d'un réveillon de Noël, mon fils, Mason, il est en mission maintenant. Mon fils, Mason, nous étions en train de prendre le train. Nous étions allés voir les illuminations, je crois, à Salt Lake, et nous allions le ramener ici. Nous allions prendre le train pour revenir ici, dans le comté d'Utah, et pendant que nous attendions le train, il y avait ce type à l'air bourru, tout seul là-bas. C'était tard le soir de la veille de Noël. Et bien sûr, je me suis dit : Je ne sais pas ce qui se passe là-bas. Je discutais avec ma femme et elle m'a montré du doigt. Elle a dit : Regarde , et voilà mon fils de quatre ans qui s'approchait. Salut. Il a dit : Salut, mon pote. Il a dit : C'est Noël. Je sais. Il a dit : Qu'est-ce que tu veux pour Noël ? Tu sais, je me suis approché, Mason, qu'est-ce que tu... Et il a dit : Non, non. C'est sympa d'avoir quelqu'un à qui parler. J'adore que ton fils ait fait la même chose. Il n'a rien dit de mal.

Dr Geoff Wright :	01:49	La grand-mère de ma femme, une femme incroyable, Virginia. Elle s'est jointe à l'Église sur le tard. Je crois qu'elle avait plus de 80 ans. Elle s'est fait baptiser. Quand elle s'est fait baptiser, elle a déménagé de Toronto à Salt Lake City, avec son mari, qui s'était lui aussi joint à l'Église. Ils ont acheté un appartement en face du temple, le temple de Salt Lake City. Nous allions lui rendre visite assez souvent et, à chaque fois, elle aimait se promener dans l'enceinte du temple, alors nous y allions. Il y avait souvent des mendiants et elle avait ce sac à main qu'elle remplissait de pièces. Et chaque fois que nous y allions, elle vidait son sac à pièces pour ces gens. Et je lui ai dit : Écoute, ils n'en ont probablement pas besoin. Tu ne sais pas comment ils vont les dépenser. Ils vont bien. Il y avait un article dans les journaux qui disait qu'ils gagnaient beaucoup d'argent de toute façon. J'essayais donc de lui expliquer tout ça.
	02:38	Je me souviens qu'elle m'a regardé et m'a dit : Qui es-tu pour juger ? J'ai été vraiment pris de court, et j'ai appris cette leçon grâce à mon fils, Brian, puis grâce à ma belle-mère, qui avait tout à fait raison. Pourquoi ne pas montrer de l'amour ? Qu'est-ce que ça coûte de montrer de l'amour ? À tout moment, en tout lieu, à tout le monde, j'adore ça. C'était une formidable leçon.
Hank Smith :	03:03	Tu reçois des leçons de tous les côtés, Geoff. Tu te dis : Seigneur, j'apprends. Je te promets que tu n'as pas besoin de...
Dr Geoff Wright :	03:11	Oui, je sais.
Hank Smith :	03:12	Oui.
Dr Geoff Wright :	03:12	Je suis lent. J'apprends lentement.
Hank Smith :	03:14	Oui, continuez à envoyer ces professeurs.
John Bytheway :	03:16	Ces deux phrases ont transformé cet homme, et Dieu lui a donné un autre cœur. Ce que j'aime là-dedans, c'est que ça ne ressemble pas juste à une petite amélioration. C'est plutôt : Je peux vraiment faire de toi une personne complètement différente. J'ai cherché, mais je n'ai pas réussi à le trouver. Paul ne parle-t-il pas de devenir une nouvelle créature ? Ce n'est pas juste un peu mieux, mais c'est comme passer de chenille à papillon. Je vais te rendre complètement nouveau, et si le Créateur a pu te créer au départ, il peut te recréer différemment, ce qui est assez incroyable quand on y pense. Peut-être qu'il te créera aussi sous l'effet de la chaleur et de la pression, et j'adore cette idée.

Hank Smith :	03:58	Merci, John. Geoff, continuons. Quel est notre prochain chapitre ? Nous n'abordons pas tous les chapitres du premier livre de Samuel. Si nous le faisons, nous en aurons pour longtemps.
Dr Geoff Wright :	04:06	Nous en sommes au chapitre 13. C'est en quelque sorte le premier échec majeur de Saül en tant que roi, où il révèle en quelque sorte son impatience et son manque de confiance en Dieu. Il avait donc reçu ce cœur nouveau, il avait changé et , mais maintenant, il fait preuve d'impatience. Il se laisse un peu emporter par son rôle de dirigeant. Peut-être que l'orgueil commence à s'insinuer. Il est en guerre et il a demandé à son fils d'aller diriger Israël ; la situation semble assez accablante, la peur s'installe, Israël commence à paniquer et les gens se cachent dans des grottes, des puits et des rochers, dit-on. Certains s'enfuient même en traversant le Jourdain. Les gens perdent courage quand les choses se compliquent. Je pense qu'il y a bien sûr des parallèles avec nos vies. Et c'est là que ça devient vraiment intéressant. Saül s'impatiente donc. Samuel dit : Bon, je vais attendre sept jours, puis je viendrai et nous ferons le sacrifice qui convient. Mais Saül panique un peu parce que les troupes s'enfuient.
	05:05	Il se dit : Bon, d'accord, pourquoi ne pas le faire moi-même ? Qu'est-ce que ça change si je n'ai pas l'autorité pour le faire ? Je ne suis pas le prophète. Ce n'est pas grave. Je sais comment faire. J'ai vu ça se faire un million de fois. Saül choisit de prendre le contrôle de la situation plutôt que d'obéir. Puis on lit un verset clé dans les chapitres 13 et 14 : « Tu as agi follement, en commettant une folie. Tu n'as pas observé le commandement que le Seigneur, mon Dieu, t'avait donné. » Et il lui adresse cet avertissement : « Maintenant, ton royaume ne subsistera pas. » C'est tellement intéressant qu'il le reprenne et lui dise : Hé, tu ne m'as pas écouté. Cela me rappelle une histoire un peu bête. À Vancouver, il pleut beaucoup. J'adorais le basket quand j'étais jeune. Nous avions un garage assez haut et mon père y avait installé un panier de basket. Mais comme il pleuvait, il avait aussi posé de la moquette pour absorber l'eau qui s'écoulait des voitures quand on rentrait.
	06:00	Et mon travail consistait à garder le garage propre, à le balayer. Je n'étais qu'un enfant et j'étais assez paresseux, ou du moins je pensais connaître une meilleure méthode. Voici le balai. Voici la pelle. Balaye, mets ça dans la poubelle. Au lieu de ça, j'ai simplement fait ce que les dessins animés m'avaient appris. Je soulevais la moquette et je balayais sous la moquette. J'ai continué à faire ça semaine après semaine après semaine.

Hank Smith :	06:23	Et c'est génial. C'est...
Dr Geoff Wright :	06:24	Oui, je veux dire, on ne voit pas que loin des yeux, loin du cœur . Mais de petits monticules ont commencé à se former. Voici donc mon analogie : ce monticule sur mon terrain de basket a rendu mon dribble vraiment bon ou vraiment mauvais. Tout dépend de la façon dont on voit les choses. Mais ce qui est intéressant, c'est que je sais que mon père a vu le monticule. Il l'a vu devenir de plus en plus gros. Il savait aussi que je savais où mettre la terre, mais que je ne l'avais pas fait. C'est donc une chose intéressante et finalement je suis rentré et mon père m'a dit : Pourquoi tu ne joues pas au basket ? Et j'ai répondu : Le sol n'est pas plat. C'est moi qui ai rendu le sol irrégulier. Tu as fait une bêtise. C'était moi l'imbécile. Et il a dit : Oh, c'est intéressant. Pourquoi penses-tu que c'est le cas ? Peut-être que tu devrais aller réparer ça. Il savait, mais il a laissé les choses se dérouler, et j'ai dû aller réparer l'erreur que j'avais commise.
	07:17	Voici un autre exemple parfait. Saül a fait une bêtise. Dieu lui a dit : Hé, tu as fait une bêtise. Aurait-il pu changer ? Cela aurait-il pu être un moment décisif pour changer, pour se repentir ? Et il a choisi la seconde option, tu sais, il n'a pas choisi de se repentir immédiatement à ce moment-là.
Hank Smith :	07:36	Ce qui est intéressant là-dedans, c'est que Saül dit : Qu'as-tu fait ? Et il enchaîne tout de suite : C'était eux. J'ai vu que le peuple s'était dispersé, loin de moi et des Philistins. C'était eux, et je me suis forcé, ou plutôt je n'avais pas d'autre choix que de prendre cette décision stupide. Et j'ai fait la même chose d'innombrables fois dans ma vie. Pourquoi as-tu fait ça ? Eh bien, c'était la faute de quelqu'un d'autre. C'était eux. Je n'avais pas le choix. Samuel dit : Oh, tu as agi de manière insensée. Ma femme utilise souvent cette phrase quand elle éduque nos enfants : Ne justifiez pas une mauvaise décision. Si c'est une mauvaise décision, c'est une mauvaise décision. Admettons-le et allons de l'avant , car je pense que mes enfants tiennent de leur père en disant : Ce n'était pas ma faute.
John Bytheway :	08:26	Ce genre d'histoires me fait peur parce qu'on dirait qu'il essaie de faire ce qu'il faut. Il a juste fait ce qu'il fallait, mais de la mauvaise manière, tu vois ?
Hank Smith :	08:34	Geoff, j'adore ton histoire. Ton père se dit : Écoute, mec, c'est... Je vais laisser les choses suivre leur cours. Parce qu'il aurait pu intervenir. Qu'est-ce que tu fais ?
Dr Geoff Wright :	08:44	Et j'étais comme Saul, j'ai mis ça sur le compte du sol. Je me suis dit : Ouais, le sol n'est tout simplement pas de niveau, tu vois ?

		Je ne... Ce n'est pas ma faute. Il a laissé les choses suivre leur cours, tu vois ?
Hank Smith :	08:55	Et c'est une analogie parfaite avec la vie. On se dit : Je vais bien. Regarde ça. Ça marche. Ils m'avaient dit que ça ne marcherait pas. Regarde, ça marche très bien. Jusqu'à ce que ça ne marche plus.
Dr Geoff Wright :	09:06	Oui, je trouve ça intéressant dans ce verset 12, c'est presque comme s'il avait commis deux erreurs. Il n'a pas suivi les conseils de Dieu et il le savait. C'est une chose d'être désobéissant, mais c'en est une autre de savoir qu'on est désobéissant. C'est ce qui le fait basculer. C'est pour ça qu'il commence à rejeter la faute sur les autres, n'est-ce pas ? Il essaie de se dédouaner.
Hank Smith :	09:25	Mes enfants font ça tout le temps. Ce n'était pas moi. Ce n'était pas ma faute. J'allais évoquer la parabole des talents, où le type, tu sais, ne fait rien de son talent et il blâme le Seigneur. Est-ce qu'il blâme Samuel ? Il dit : Tu n'es pas venu. J'ai commencé sans toi, donc je n'ai rien fait. Je savais que tu notais sévèrement, donc je n'ai pas fait mes devoirs.
John Bytheway :	09:47	Vous avez déjà mentionné le président Uchtdorf , mais je crois que dans son discours sur le fait de s'écarter légèrement du droit chemin, il a dit que le prophète Samuel avait reconnu une faiblesse cruciale dans le caractère de Saül. Lorsqu'il était soumis à des pressions extérieures, Saül n'avait pas l'autodiscipline nécessaire pour rester sur la bonne voie, faire confiance au Seigneur et à ses prophètes et suivre le modèle établi par Dieu. Le fait que Saül n'ait pas tenu fermement aux conseils du prophète juste un peu plus longtemps peut sembler mineur, mais même de petites erreurs, au fil du temps, peuvent faire une différence considérable dans notre vie. J'ai peur d'essayer de faire ce qu'il faut et de m'en écarter un tout petit peu.
Dr Geoff Wright :	10:27	Ce qui est intéressant, je pense, c'est qu'il raconte une anecdote. Il dit : « Samuel rassemble le peuple, puis il dit ainsi au nom du Seigneur, ton Dieu » – je lis simplement ce qui est écrit ici. « J'ai fait sortir Israël d'Égypte. Je vous ai délivrés de la main des Égyptiens. » Il énumère donc toute une série d'exemples du genre : Je l'ai déjà fait. Pourquoi ne me faites-vous pas confiance ? C'est un autre appel à retenir. Nous avons vécu tant de miracles dans notre vie et les Écritures regorgent d'exemples, mais les gens ont encore du mal à faire confiance. On dit que quand quelqu'un quitte l'Église ou perd la foi, il lâche la tige. S'il la lâche, c'est parce qu'il a oublié quelque chose. Il a

oublié les miracles. L'année dernière, un missionnaire nous a fait un compte rendu de sa mission et j'ai adoré ce qu'il a raconté sur ce qu'ils avaient fait là-bas.

11:22 Il a parlé d'un journal des miracles et a dit : Je n'étais pas très doué pour tenir un journal, mais j'ai fini par noter presque tous les jours les miracles que j'ai vus. Et je me suis dit : C'est tellement brillant d'identifier ces miracles qui se produisent. Et puis je pense que la prochaine étape, que ce missionnaire a dit vouloir franchir, c'est : Je veux utiliser ça. Je veux garder ça toute ma vie pour pouvoir réfléchir à la façon dont je vois la main de Dieu dans ma vie. Car en faisant cela, je pense qu'il est plus facile d'avoir de la confiance, d'avoir de l'assurance, d'affronter les combats qui se présentent, tout comme les Philistins contre lesquels les Israélites se battaient et qui auraient pu dire : Eh bien, Dieu nous a déjà délivrés auparavant. Ayons un peu de foi.

Hank Smith : 12:06 Oui, continuons. John, j'ai été très touché il y a quelques semaines. J'y pense depuis que tu en as parlé. Tu tiens un journal de tes impressions. Répète-le encore une fois pour ceux qui n'ont pas écouté.

John Bytheway : 12:18 Oui, c'est un document Google Docs, ce qui me permet d'y accéder partout où j'ai une connexion Wi-Fi. Le mot « feel » est l'acronyme de « feelings » (sentiments), « experiences » (expériences), « evidences » (preuves), « » (intuition) et « logic » (logique) ou « reason » (raison). J'allais l'appeler simplement « reason », mais cela aurait formé le mot « fear » (peur). C'est donc « logic » ou « reason ». Parfois, tu ressens un sentiment exaltant, merveilleux ou puissant : note-le. Parfois, c'est une expérience qui s'étend sur des années ou des mois. Note-la. Parfois, c'est une preuve que tu découvres, comme c'est souvent le cas dans les Écritures, qui est amusante, ou d'autres preuves, et parfois, il y a des choses qui ont tout simplement du sens. Je veux dire, pense à quel point ça a du sens. Aime Dieu et aime ton prochain. Imagine ce monde.

13:04 Je veux vivre là où tout le monde aime Dieu et aime son prochain. Comme Geoff vient de nous le rappeler, c'est une excellente idée. Le journal des miracles. Je crois que c'est le président Eyring qui a dit qu'un journal sert à consigner la main du Seigneur dans votre vie. C'est ça, un journal des miracles. Ensuite, faites ce que le roi Benjamin a dit : gardez-le sous les yeux pour ne pas oublier. Rappelez-vous : Attendez, le Seigneur a été avec nous tant de fois auparavant, il sera à nouveau avec nous. » Et c'est exactement ce dont tu parlais, Geoff.

Hank Smith :	13:35	Je dois ici rendre hommage à une de mes étudiantes. Elle s'appelle Ellie Johnson. J'ai eu cette conversation avec elle aujourd'hui même. Elle m'a dit : Vous savez, c'est la 4 000e fois que vous me dites de consigner mes expériences avec Dieu. J'ai enfin décidé de le faire. J'ai mis du temps à comprendre. Elle m'a dit : Frère Smith, ça ne fait que quelques semaines, et j'en ai déjà 150. Et ce ne sont pas de longues notes. Ce sont juste quelques phrases. » Elle m'a regardé et m'a dit : Dieu est si bon avec moi. » Et j'ai répondu : Ellie, quand tu le prends au sérieux, il te donnera davantage. Quand tu les notes, c'est quelque chose qu'il enseigne souvent. Sois fidèle dans les petites choses, et je te confierai de grandes choses. Elle venait de me rendre témoignage de quelque chose que j'avais finalement réussi à la convaincre de faire. C'était fantastique. La façon dont elle m'a regardé, les larmes aux yeux, en disant : Dieu est si bon avec moi. » C'est une petite chose toute simple qui change la vie.
Dr Geoff Wright :	14:37	Je suis d'accord. Bon, on passe à autre chose ?
Hank Smith :	14:41	Continuons. Où allons-nous ensuite ?
Dr Geoff Wright :	14:43	Passons au chapitre 15, si cela ne vous dérange pas.
Hank Smith :	14:46	Vous me brisez le cœur. J'aime bien Saul.
Dr Geoff Wright :	14:50	Je sais.
Hank Smith :	14:50	Ne fais pas ça.
Dr Geoff Wright :	14:52	Oui, c'est son plus grand acte de désobéissance jusqu'à présent, et c'est triste car c'est à ce moment-là que Dieu le rejette en tant que roi. Même si Dieu ordonne à Saül d'exterminer complètement les Amalécites, il désobéit. C'est en quelque sorte un test d'obéissance très clair, et il a échoué. Ce qui est intéressant, c'est qu'il a essayé de faire croire qu'il agissait pour les bonnes raisons, puis nous arrivons à ce verset clé du chapitre 22. « L'obéissance vaut mieux que les sacrifices. » Ce rejet a de graves conséquences sur sa vie. Quand nous nous sommes mariés, nous vivions en Californie, comme je l'ai mentionné. C'était notre première année là-bas et c'était le moment de déclarer la dîme. Nous y sommes allés et nous n'avions pas d'enfants à l'époque. Nous travaillions tous les deux. Nous n'avions jamais été aussi riches, mais nous économisions pour notre avenir.
	15:47	Et nous sommes entrés avec l'évêque, qui nous a demandé : Payez-vous la dîme intégrale ? » Et nous avons répondu : Oui,

nous payons la dîme intégrale. » Nous étions heureux de le dire. Il a enchaîné avec une question intéressante. Il a dit : D'accord, mais êtes-vous pleinement consacrés dans toutes vos offrandes financières ? » Et cela m'a pris au dépourvu. Nous nous sommes regardés et avons répondu : Oui, je pense, je pense que nous le sommes. » Oui. Nous répondrons oui. La réponse est oui. Et puis il a dit : Je ne pense pas que vous le soyez. » Je me suis dit : Attends, qui est ce type qui me remet à ma place ? Comment le sait-il ? » J'ai dit : Oh, d'accord, merci. » Et nous sommes partis. Nous sommes rentrés à la maison et j'avais le cœur dur. Je suis devenu comme Saul et j'ai dit à Leah : Qui est ce type pour nous dire que nous ne sommes pas pleinement consacrés ? Je veux dire, je paie ma dîme, je fais des offrandes de jeûne. » Et elle n'a rien dit au début, ce qui était bien pour elle.

16:51

Et puis, le lendemain, elle a remarqué que j'étais toujours un peu agacé, que ça me tracassait encore un peu. Et elle a dit quelque chose qui m'a beaucoup marqué : Tu te souviens quand tu as demandé : "Qui est ce type ?" » Et j'ai répondu : Oui. » Elle a dit : Devine quoi ? C'est ton évêque. C'est notre évêque. Il a une perspicacité que nous n'avons pas. » Ouah, d'accord. Maintenant, c'est l'évêque qui m'instruit, et ma femme y a réfléchi, et c'était intéressant. Je suis tombé sur une citation du [président Maxwell](#), que je n'ai pas sous les yeux. Je ne vais pas la citer mot pour mot, mais l'idée, c'est qu'il faut se consacrer jusqu'à ce que ça fasse mal. Il a dit ça à la fin de sa vie, alors qu'il était atteint d'un cancer ou quelque chose comme ça, et j'y ai réfléchi en me demandant : Qu'est-ce que ça veut dire ? » Je ne pense pas que cela signifie avoir mal, mais plutôt se sacrifier et se consacrer, donner, édifier le royaume de Dieu de toutes les manières possibles, en ayant conscience de ce que l'on donne. Ce n'est pas simplement signer un chèque ou faire ce que nous avons l'habitude de faire. Le mois prochain, nous avons l'habitude de remplir, vous savez, des enveloppes de dîme et d'y mettre nos offrandes de jeûne, etc.

17:56

Ma femme m'a rappelé : Écoute, notre évêque représente le Seigneur. Nous devons nous consacrer. » Et cela a été un formidable appel à grandir, à changer. Nous avons ici cette idée qu'obéir vaut mieux que sacrifier. Ce n'est pas simplement signer un chèque, n'est-ce pas ? N'importe qui peut sacrifier un peu d'argent, mais obéir à un dirigeant de l'Église... Je ne dis pas qu'il faut suivre aveuglément, mais reconnaître que, vous savez, dans ce cas précis, cet évêque recevait une inspiration et nous étions un jeune couple, nous travaillions tous les deux et bien sûr nous économisions pour notre avenir, mais nous devions apprendre cette leçon dès le début de notre mariage : que la loi de la consécration à laquelle nous nous étions engagés, nous

		devions la vivre plus pleinement, et je pense que c'était là l'invitation.
Hank Smith :	18:46	Oui. Ouah. Je ne sais pas, j'aurais réagi de la même manière. Attends, quoi ? Saul réagit effectivement comme ça. Il est sur la défensive. Il, eh bien, voilà toutes les raisons. Oui, les gens ont fait ça. Alors, ça a marché, Geoff ? Qu'est-ce qui s'est passé depuis ? Je veux dire, tu t'en souviens évidemment encore.
Dr Geoff Wright :	19:11	Oui, ça a été une grande leçon et je pense que voilà le truc. On conclut des alliances. Enfants, un film Disney nous a probablement appris qu'une promesse, c'est une promesse, ou quelque chose comme ça. Je mets ma main sur le cœur, si tu veux utiliser ça comme symbole, et je m'engage à fond. J'ai vécu trop de moments dans ma vie pour pouvoir nier la main divine de Dieu. Je m'engage à fond. Je sais que les hommes ne sont pas parfaits, que ce soit nos dirigeants ou qui que ce soit d'autre, mais là n'est pas la question. La question, c'est que j'ai conclu une alliance. Il s'avère que de l'autre côté de cette alliance, nous avons tellement à gagner. Dieu nous a tant promis que c'est un privilège de m'engager à fond. Certaines personnes considèrent le pari de Pascal comme une sorte d'algorithme pour justifier leur présence à l'église ou leur engagement envers quelque chose, parce qu'on en tire davantage.
	20:06	Mais la vérité, c'est qu'au fond de moi, j'espère être un homme meilleur, un meilleur mari, un meilleur disciple grâce à mes engagements et à mes alliances. Je sais que ma famille a été bénie. Je regarde toutes les personnes qui se sont investies dans la vie de mes enfants, leur enseignant de bons principes, la responsabilité, la gentillesse et la vie chrétienne ; pourquoi ne m'y engagerais-je pas pleinement ? L'Église est magnifiquement conçue. Elle nous enseigne l'Évangile mieux que n'importe où ailleurs. J'adore ces promesses qui découlent des alliances. J'en suis reconnaissant et je témoigne que cela m'a changé et que c'est vrai.
Hank Smith :	20:49	C'est magnifique. J'adore cette histoire. Oui. J'adore la tournure qu'elle a prise. Qui est cet homme ? Pour qui se prend-il ? J'adore ça, Leah. C'est notre évêque.
John Bytheway :	21:00	Il se prend pour l'évêque.
Hank Smith :	21:05	Dans le manuel, il est dit dans 1 Samuel 15 que vous lirez un commandement du Seigneur auquel Saül n'a pas obéi parce qu'il pensait avoir une bonne raison. Pour tirer les leçons des choix de Saül, regardez le verset 22 et remplacez les mots

sacrifice » et graisse des bœliers » par des choses qui semblent bonnes mais qui ne sont pas aussi importantes que d'écouter et d'obéir au Seigneur. Pour moi, ce serait un excellent exercice. Samuel a dit : « Le Seigneur prend-il autant de plaisir en... » et ensuite, complétez avec toutes les choses que nous préférierions faire plutôt que d'obéir. « Plaisir en », complétez le blanc, « qu'en obéissant à la voix du Seigneur ? Voici, obéir vaut mieux que... » Et ensuite, vous remettez tout cela à sa place. C'est une excellente petite application de substitution du verset 22. Cela me touche au plus profond de mon cœur, car je fais exactement la même chose : je me dis, bon, je ne vais pas obéir, mais j'ai une bonne raison de ne pas obéir », et voici ma justification. Le verset 22 dit : Je ne sais pas si le Seigneur prend autant de plaisir à cela qu'il en prend à l'obéissance. » Je vais aller dans les montagnes dimanche. Je peux sentir l'Esprit davantage qu'en allant à l'église. Et le Seigneur prend-il un grand plaisir à aller dans les montagnes ? Comme dans le fait d'obéir à la voix du Seigneur ? Voici, obéir vaut mieux que d'aller dans les montagnes.

Dr Geoff Wright : 22:27

Nous connaissons l'histoire des pionniers, toutes les choses qu'ils emportaient avec eux en chemin. Ils pensaient que c'était important. Ils pensaient en avoir besoin, mais en réalité, au final, ce n'était pas le cas. Finalement, ils tiraient des charrettes à bras et ne pouvaient pas emporter tout ce que transportaient les chariots ; ils n'avaient que le strict nécessaire. Souvent, quand il s'agit d'obéissance, c'est comme le strict nécessaire. Quelles sont ces choses importantes qui... Eh bien, regardez vos alliances du temple. Vous y avez contracté cinq alliances. Peut-être que certaines de ces formalités n'ont pas tant d'importance, mais ce sont ces engagements que vous avez pris au temple qui font vraiment toute la différence. Comme le dit John, soit on s'y engage à fond, soit on ne s'y engage pas. Est-ce que vous plongez dans la piscine ou est-ce que vous ne faites que tremper le bout des orteils ? Je ne sais pas. Il y a des choses que j'apprécie vraiment. Eh bien, ça ne marchera pas au final. Il faut s'y engager à fond.

Hank Smith : 23:19

Je me souviens que [frère Hales](#) disait : « Tenez-vous dans des lieux saints », c'est-à-dire à fond. J'aime dire : « Brûlez les bateaux derrière vous. Je suis là. »

John Bytheway : 23:28

Restez près de l'arbre de vie et n'allez pas passer le week-end dans la grande et spacieuse maison pour revenir avec ce dont [frère Maxwell](#) a parlé, ces escapades du week-end à Babylone ou quelque chose comme ça.

Dr Geoff Wright :	23:38	Samuel fait la même chose. Finalement, Samuel finit par dire à Saül : Hé, arrête ça. Arrête de mentir. Tu es désobéissant. Ça suffit. N'aggrave pas les choses en rejetant la faute sur les autres ou en essayant de te justifier. Et je pense que parfois, nous devons faire preuve d'audace. Même si je déteste ça, j'apprécie quand quelqu'un me prend à partie et me dit : Tu sais, ce n'est pas la bonne façon de faire. » Il est important que nous soyons audacieux et que nous rappelions aux gens : Tu as fait une promesse. Faisons ce qu'on nous a demandé de faire. »
Hank Smith :	24:10	Il y a de l'amour qui émane de Samuel vers Saül. Je te dis ceci : je t'aime. Je vais te montrer où se trouvent les limites, et on voit bien que Samuel aime Saül. Il s'investit pour lui.
Dr Geoff Wright :	24:24	Il s'est investi, oui, c'est un point essentiel. Et je pense que Dieu aussi. Dieu dit : Je regrette ». Il utilise le mot regret ». Et puis, dans cette traduction que j'ai étudiée, un synonyme qui y figure est je suis triste ». Je suis triste de ce qui est arrivé à Saül. Et j'adore le fait que nous apprenions ce genre de compassion à travers les Écritures. Je suis triste. C'est vraiment dommage ce qui s'est passé. Quand nous désobéissons, oui, je pense que Dieu est triste. Avec nos enfants, j'aimerais qu'ils n'aient pas fait ce choix. Ça me rend vraiment triste. Ça ne dit pas que Dieu cesse d'aimer, mais il est déçu.
Hank Smith :	25:02	Le verset 35 est assez émouvant. Samuel ne vint plus voir Saül. Jusqu'au jour de sa mort. Néanmoins, Samuel pleura Saül.
John Bytheway :	25:12	J'adore ça. Oui. Ai-je raison de penser que Samuel est en quelque sorte le prophète ? Saül est le dirigeant politique, le roi. Mais ils interagissent beaucoup. C'est un peu comme Alma et Mosiah. Mosiah est le roi Mosiah. Alma dirige l'Église, et c'est ce genre de relation où ils discutent et se consultent.
Hank Smith :	25:34	Oui. On dirait que Samuel a été un mentor pour Saül. Il souhaite vraiment le voir réussir.
John Bytheway :	25:39	Et il se lamente, il se lamente quand les choses tournent mal. Ouais.
Hank Smith :	25:44	C'est difficile à voir. Geoff, tu as parlé de ce jeune homme tout à l'heure. On dirait que je m'inquiète pour lui. Je pense que Samuel dirait probablement la même chose. Je m'inquiète pour Saul.
Dr Geoff Wright :	25:54	C'est une belle transition vers le chapitre suivant, car il a eu un peu de mal à tourner la page sur Saül. Dieu le guide et lui dit :

Bon, il est temps de choisir un nouveau roi. Oh là là. J'ai beaucoup investi dans Saül et ça n'a tout simplement pas marché au final. Êtes-vous sûr qu'on doit faire ça ? Ne devrions-nous pas revenir aux Juges ou quelque chose comme ça ? Vous savez, peut-être qu'il avait ce genre de conflits, mais ensuite, il a dû suivre à nouveau les inspirations. C'est un moment intéressant de sa vie et on ne sait pas exactement s'il s'est écoulé des années ou des mois ou quoi, mais on sait que David entre en apprentissage. Devrions-nous passer au chapitre 16 alors ?

- | | | |
|-------------------|-------|---|
| Hank Smith : | 26:30 | Oui, allons-y. Tu sais, je me concentre tellement sur Saül, David et Salomon que tu en oublies. Samuel observait tout cela en se disant : Oh, et le Seigneur disait : Je te l'avais bien dit. Je t'avais dit que les rois n'étaient pas une bonne idée. J'aurais aimé que tu m'écoutes." » |
| Dr Geoff Wright : | 26:46 | Eh bien, au chapitre 16, Dieu choisit et prépare les gens en fonction de leur cœur, et non de leur apparence extérieure. Dès le verset sept, on lit : « L'homme regarde à l'apparence extérieure, mais le Seigneur regarde au cœur. » Dieu envoie Samuel à Bethléem. Il lui dit : Hé, arrête de pleurer Saül. Il est temps de passer à autre chose. Et donc, il l'envoie chez la famille de Jessé pour oindre un nouveau roi. Jessé aligne ses fils, les sept sont là. David est dehors avec les moutons. Dieu rejette le fils aîné en disant : Non, ce n'est pas le bon, même si le premier était grand et fort, ressemblant peut-être un peu à Saül. Dieu recherche le caractère. Il accorde vraiment de l'importance au caractère et non aux parents. Puis, finalement, le plus jeune fils arrive après avoir gardé les brebis et Dieu dit à Samuel : Oui, c'est lui. Samuel oint donc David. |
| | 27:41 | Dieu choisit quelqu'un d'inattendu et souvent négligé. Pour revenir à cette introduction, à cette question que je vous ai posée, ce qui importe, c'est qu'il équipe les personnes qu'il choisit, et nous connaissons ce passage dans Doctrine et Alliances. Finalement, vous savez, David entre au service de Saül. C'est pour moi un si beau rappel des deux grands commandements. Nous connaissons tous le premier grand commandement : aimer Dieu. Et puis le deuxième grand commandement, j'en ai entendu une autre traduction et je l'aime vraiment beaucoup. On nous a enseigné que le deuxième grand commandement, c'est d'aimer son prochain comme soi-même, en gros. Mais cette autre façon dont on me l'a enseigné, c'était d'aimer son prochain comme Dieu l'aime et/ou comme Dieu le voit. Cela a vraiment changé le deuxième grand commandement. C'est une invitation à regarder les gens comme Dieu les voit, comme Dieu les aime. Pour moi, cela a |

tout simplement changé mes interactions avec les gens, en particulier dans l'enseignement : par exemple, quand un élève entre en classe, on essaie de le voir comme Dieu le voit, ce qui fait écho à la première question que j'ai posée au début.

28:50 L'un de mes genres de films préférés, auquel j'ai dû m'habituer, est celui où les enfants prennent le dessus sur les adultes. Si on y réfléchit bien, il y a de nombreux exemples : Harry Potter, Les Chroniques de Narnia, Percy Jackson. Les adultes sont plus grands, mais les enfants accomplissent des exploits incroyables. Cela s'est produit dans ma propre vie. Mon fils Isaac, c'est mon aîné, il est né le jour de Noël, le 25 décembre. Ce n'est peut-être pas le jour le plus excitant pour naître, alors nous avons changé sa date d'anniversaire pour le 25 janvier. Nous le fêtons en janvier. Et donc, une tradition que nous avons depuis son plus jeune âge, c'est que je l'emmenais dans l'arrière-pays en hiver et nous construisions une grotte de neige où nous dormions. Nous avons commencé à le faire dès son plus jeune âge et c'est devenu une activité que nous adorions tous les deux à la fin du mois de janvier. Nous l'avons fait pendant quelques années, puis, lorsqu'il avait 11 ans et allait en avoir 12, nous avons décidé de repartir pour le faire à nouveau, comme le voulait la tradition.

29:53 Et c'était une année grise. Une année où il y avait des tonnes de neige. Il est donc rentré de l'école avec un plan de ce à quoi la grotte de neige devait ressembler : elle allait avoir un siège, des bancs et des porte-gobelets, et ce serait tout simplement une superbe grotte de neige. Je l'ai regardé et je me suis dit : Ouais, construisons-la. Ça va être génial. On y allait le soir, on dînait d'abord tous ensemble, puis on enfilait nos raquettes, on prenait des luges pour transporter le matériel et on partait derrière Brighton, dans l'arrière-pays. Ma femme savait à peu près où on allait, mais pas forcément l'emplacement exact. Nous marchions et la neige était profonde. Même avec des raquettes, nous nous enfoncions assez profondément dans nos bottes de neige. Finalement, nous sommes arrivés à un endroit qui nous semblait bien et nous avons commencé à empiler la neige.

30:44 Il a 11 ans, bientôt 12. Je pelletais et empilais la neige. Et ce qu'on fait, c'est qu'on l'empile haut, sur environ 3 mètres, puis on monte dessus, on la tasse, on empile à nouveau, encore et encore. On a empilé jusqu'à environ 22 heures, peut-être 21 heures. Il est temps de commencer à creuser. Et donc, pour aller plus vite, on a commencé à creuser un tunnel chacun d'un côté opposé. Je creuse et l'Esprit vient à moi et me dit : Ne fais pas ça. Je me suis dit : Ne fais pas ça ? On fait ça depuis des

années et j'adore ça. Je vais le faire. Alors je continue à creuser. L'Esprit me le dit clairement. Et je ne ressens presque jamais l'Esprit aussi fortement. Il dit : Ne fais pas ça. Et je me suis dit : D'accord, bon, c'est peut-être juste moi qui suis papa et qui suis un peu parano. J'ai appelé Isaac et je lui ai dit : Isaac, hé, tu te souviens des règles quand on construit ? Et il m'a répondu : Oui, papa, jamais deux personnes dans la grotte de neige en même temps pendant qu'on construit, pour être sûrs que c'est sans danger.

32:00 Si quelque chose arrive, couvre-toi le visage pour créer une poche d'air, ce genre de choses. Je me dis : D'accord, cool. Je me sens mieux. Allez, finissons ça. On continue donc à creuser, et ce qui se passe, c'est que la neige s'affaisse. Il y avait tellement de poudreuse et elle n'était pas tassée. On ne lui a pas laissé assez de temps pour se stabiliser. On n'allait pas pouvoir construire le Shangri-La des grottes de neige, n'est-ce pas ? Ça va plutôt ressembler à un tunnel cette année. Alors je lui ai dit : Hé, mon pote, on va devoir se contenter d'un tunnel. On va bloquer les côtés. On a bloqué son côté, et c'était le moment pour moi d'entrer pour vérifier. Je suis donc entré, et ce qu'on fait, c'est qu'on prend son gant et qu'on lisse le plafond pour qu'il n'y ait pas de points. J'étais à l'intérieur, il était à l'extérieur de la grotte, et je lissais pour éliminer les points d'.

32:49 Tout à coup, tout s'est effondré sur moi, ça m'a écrasé la main sur le visage et mon autre bras s'est retrouvé coincé derrière mon dos. Ça m'a écrasé les poumons et cassé des côtes, et j'étais immobilisé. C'était comme être coincé dans du ciment. La seule chose que je pouvais bouger, c'étaient ces doigts juste à côté de mon œil et de mon nez. J'ai donc retiré la neige de mon œil et de mon nez, et c'était tout ce que je pouvais faire. Je pouvais à peine bouger mes doigts. J'ai tout de suite essayé de respirer. Je ne pouvais pas respirer parce que j'étais écrasé par ces quatre mètres de neige que nous avions tassés, et je me suis dit : Bon, je suis en mauvaise posture. Alors j'ai tout de suite commencé à prier dans ma tête et j'ai dit : Père Celeste, envoie Isaac vers la route. Il a 11 ou 12 ans, et je me disais : Bon, on a marché environ un kilomètre et demi. S'il sprinte dans la neige, il pourrait probablement atteindre la route en 15 minutes, faire signe à quelqu'un qui arrive en retard, 15 minutes pour y aller et 15 minutes pour revenir, ça fait 45 minutes. J'avais à peu près autant d'air que ça ; si je respire, si j'arrive à me détendre un peu, je devrais pouvoir survivre. Dieu l'a envoyé jusqu'à la route.

34:14 Je ne sais pas combien de temps ça a duré, mais au bout de quelques minutes, deux petites mains ont creusé et m'ont

touché en plein visage. Il a dégagé la neige de mes yeux et de ma bouche. Il criait : Papa ! Tu m'as trouvé. Je lui ai dit : Tu peux sortir ce bras ? Tu peux tirer mon bras ? Il a tiré mon bras et je lui ai dit : Isaac, fais attention, ne fais pas s'effondrer ça sur nous deux. Alors il tire sur mon bras et me tire lentement, me sauve, me sauve la vie en me sortant du tunnel qu'il a creusé. Il n'a pas creusé au-dessus de moi, à gauche, à droite ou en dessous. Il a creusé juste devant mon visage. Il me tire hors de cette grotte. On s'embrasse, je tombe à genoux, et ensemble, on dit une prière pour remercier Dieu. Et je vous raconte cette histoire pour plusieurs raisons.

- 35:28 Il y en a une évidente, mais nous étions sur le point de nous endormir dans ce qui aurait pu être une tombe. Si vous avez déjà dormi dans une grotte de neige, vous êtes dans un sac de couchage momie, vos mains sont à l'intérieur du sac et vous regardez le plafond. Cette grotte allait s'effondrer quoi qu'il arrive. Nous aurions été tous les deux ensevelis et le pire cauchemar aurait été de suffoquer en sachant que votre fils étouffait à côté de vous. La première leçon, c'est donc que je n'ai pas écouté l'Esprit, mais Dieu a quand même triomphé. Je n'ai pas écouté, mais Dieu a un plan. Ça m'allait que ça m'arrive, sachant que mon fils pouvait encore me sauver. C'est une leçon importante que j'avais besoin d'apprendre. Deuxième leçon : comment diable un garçon de 11 ans, qui était petit à l'époque, a-t-il pu creuser jusqu'à mon visage ?
- 36:31 Comment a-t-il pu creuser un tunnel ? Je pensais aller jusqu'à la route pour demander à un adulte de venir me secourir. Dieu, lui, avait pensé à ce garçon. La troisième leçon, c'est que parfois, nous nous demandons comment fonctionnent l'expiation ou les miracles. Pourquoi, dans cette histoire, la grotte ne s'est-elle pas effondrée sur lui ? Comment savait-il où aller ? Nos yeux naturels choisissent la personne la plus grande, sans se rendre compte que Dieu a des anges qui soutiennent ces jeunes gens qui ne semblent pas en mesure d'y arriver. Les anges l'ont guidé ce jour-là pour qu'il me trouve et me sauve. L'histoire ne parle pas de moi. Je n'essaie pas de dire cela, mais il y a trois leçons vraiment puissantes qui montrent que Dieu regarde le cœur. C'est l'une de ces histoires qui me témoignent que Dieu est conscient de notre existence. Il nous aime. Son plan est parfait. Les jeunes d'aujourd'hui en sont capables.
- 37:37 Ils peuvent y arriver. Ils ont été sauvés. Je crois fermement qu'ils peuvent surmonter la tentation, les épreuves de cette vie, et le faire avec le sourire, car la fin de l'histoire est aussi belle. Nous ne sommes pas rentrés à la maison cette nuit-là. J'ai demandé à mon fils : Que veux-tu faire ? Il a répondu : Eh

bien, nous sommes ici. Pourquoi partirions-nous ? Nous sommes partis et avons trouvé un autre endroit où camper, et nous y sommes restés. Il n'était pas bouleversé par cette situation, et je pense que ces jeunes en sont capables. Ils peuvent affronter les tentations de ce monde et le faire avec confiance, sachant que Dieu les a choisis et sauvés, tout comme il a choisi et sauvé David pour délivrer les Israélites d'un roi qui avait commis des erreurs. Et j'adore ça. J'adore le fait que David, bien que jeune et méconnu, ait été celui qui a initialement apporté le salut à Israël.

- | | | |
|-----------------|-------|---|
| Hank Smith : | 38:37 | C'est un moment incroyable et quelle leçon ! Le fait que tu aies pensé qu'il fallait aller chercher quelqu'un qui puisse réellement le faire. Samuel cherche ce prochain roi et il se dit : Eh bien, ça doit être lui. Et le Seigneur dit : Non, ce n'est pas lui. Comment as-tu pu le refuser ? Regarde, il est... Regarde comme il est beau. Ce n'est pas mon homme. Et avec ces petites mains de 11 ans. |
| John Bytheway : | 39:05 | Des mains qui étaient guidées pour savoir exactement où tu avais besoin de respirer. Mais j'adore ton témoignage là-dessus, que le Seigneur sait exactement dans quel monde il a envoyé ces jeunes. Il sait que c'est très différent de mon monde des années 1970, quand j'étais adolescent. Ils peuvent y arriver. J'adore ce témoignage parce que j'y crois aussi. Ils sont différents. Je pense qu'ils peuvent y arriver. Je sais qu'on nous disait tout ça à l'époque, mais quand je regarde cette génération, je me dis : non, ils sont différents. |
| Hank Smith : | 39:35 | John, il y a quelques années, tu as donné une conférence sur « Que personne ne méprise ta jeunesse ». Tu m'as appris ce que signifie ce verset. |
| John Bytheway : | 39:45 | Oui. Je pensais que la version du roi Jacques disait qu'il valait mieux faire attention quand on est jeune, car les gens pourraient se souvenir de tout ce qu'on a fait. Puis j'ai lu différentes traductions, comme Geoff l'a fait aujourd'hui, et ce n'était pas ça ; c'était plutôt : Ne laisse pas les autres te mépriser à cause de ton âge. Ce qui est un message totalement différent. C'était : Ne t'inquiète pas de ton âge, soucie-toi de ta vocation, soucie-toi de ton devoir, tu peux y arriver. Quand Paul dit ça à Timothée : Tu peux y arriver. Ne laisse pas les gens se focaliser sur ta jeunesse. Ça ne te disqualifie pas, parce que je suis là pour toi. |
| Hank Smith : | 40:22 | Oui, c'est une traduction différente, mais le même verset. 1 Timothée 4:12, une traduction différente. Et je pense justement à l'histoire de Geoff ici. Tu es jeune, mais ne laisse personne te |

traiter comme si tu n'étais pas important. Sois un exemple pour montrer aux croyants comment ils doivent vivre. Montre-leur par ce que tu dis, par ta façon de vivre, par ton amour, par ta foi et par ta vie pure. Peux-tu imaginer Isaac devant cette grotte de neige en train de dire : Qu'est-ce que je fais ? Qu'est-ce que je fais ? Je dois le faire. Le Seigneur me guide. Et nos jeunes ont ça, cette force en eux. Et nous pouvons les traiter ainsi. Tu sais quoi faire. Tu sais comment suivre l'Esprit. Tu peux y arriver. Geoff, c'est magnifique. Je dois reprendre mon souffle une seconde. Je dois... Je retenais mon souffle pendant que j'écoutais. Et bien sûr, il se dit : Oh, je ne vois aucune raison de rentrer chez moi. Eh bien, j'ai quelques côtes cassées qui auraient probablement besoin que je rentre chez moi. Quel âge a Isaac maintenant ?

- | | | |
|-------------------|-------|--|
| Dr Geoff Wright : | 41:27 | Oui, il est rentré de mission, il est marié, il a une femme formidable, Madelyn, et ils vont tous les deux très bien. Elle est infirmière et lui est à l'université. Il a grandi vite, par contre. Il a 21 ans et a déjà traversé toutes ces étapes. |
| Hank Smith : | 41:42 | Geoff, je te connais depuis longtemps. Tu m'as toujours beaucoup impressionné par ton intelligence, ton attitude, ta gentillesse et ta volonté de rendre service. Tu es titulaire d'un doctorat et tu travailles à l'université BYU. Tu as fréquenté de bonnes écoles, tu as obtenu plusieurs diplômes, tu sais te débrouiller et tu es capable de fabriquer tes propres skis. Je pense que nos auditeurs aimeraient savoir pourquoi tu crois en cela. |
| Dr Geoff Wright : | 42:12 | Oui, j'adore cette question, Hank. J'espère qu'à travers la discussion que nous avons eue aujourd'hui, vous avez pu ressentir un peu de mon témoignage et de la flamme qui brûle dans mon cœur. Pourquoi est-ce que je crois ? Il y a quelques années, deux étudiants m'ont posé la question, inévitablement, car ils sont à cet âge et sortent avec des filles. Ils voulaient savoir comment j'avais su que ma femme était la bonne. J'y ai réfléchi et j'ai répondu : Eh bien, je l'aimais. Oui, mais comment l'as-tu su ? Certaines personnes ont une liste. Ma liste était la suivante : Bon, elle doit aimer le plein air, parce que j'adore le plein air. J'adore les tartes aux mûres, ce serait génial si elle savait faire une tarte aux mûres. Tu sais, il faut être attiré par l'autre, pouvoir tenir une conversation, mais... mais comment tu le savais ? C'est le genre de questions qu'ils me posaient, comme s'il s'agissait d'une liste de critères. En fin de compte, ça se résume à ça. C'est quelque chose que je ressens. |

	43:03	Et quand on parle de l'Évangile, comment le sait-on ? On peut se convaincre par la logique d'entrer dans l'Église, on peut se convaincre par la logique d'en sortir, mais en fin de compte, ce qui compte, c'est ce que l'on ressent. Je ressens, et je le ressens depuis longtemps, que l'Évangile de Jésus-Christ, que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, est vrai. Et je pourrais le justifier en disant : Eh bien, ça ne m'enseigne rien d'inapproprié, mais ça va bien au-delà de ça. C'est quelque chose que je ressens. Je me souviens qu'un jour, un copain m'a dit : Je n'arrive pas à croire que tu aies la foi pour croire ça. C'est fou. Il y a un Dieu ? Il y a une vie après la mort ? Comment tu le sais ? C'est, c'est incroyable que tu aies ce genre de foi. Et j'ai répondu : En fait, je trouve ça plus incroyable que tu ne croies pas. En réalité, c'est ce que je lui ai dit : tu as plus de foi que moi.
	43:55	Ta foi est incroyable. Tu crois que personne n'est aux commandes, que nous sommes ici par hasard, que tout est le fruit du hasard. Pour moi, c'est une foi de fou. J'ai la foi qu'il y a un but, qu'il y a une raison, qu'il y a de l'harmonie. On dirait que j'ai moins de foi que toi. Et il m'a regardé, il a souri et il a dit : C'est intéressant. Ta question, Hank, est : pourquoi est-ce que je crois ? Eh bien, c'est quelque chose que je ressens. Je suis simplement reconnaissant d'avoir cette certitude que nous avons un Père céleste aimant qui a envoyé son Fils. Nous avons un Sauveur, et pourquoi tout cela est-il en place ? Parce qu'il veut que nous revenions vers lui, que nous sommes ici pour devenir davantage comme lui et que nous nous préparons à ce chapitre extraordinaire de notre vie avec lui, avec nos familles, avec tous ces amis. La vie, c'est une question d'expériences, de croissance et de se faire des amis, et cela m'enthousiasme. Je suis reconnaissant d'avoir cette perspective. Sans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, je n'aurais pas cette perspective ni cette foi. Je n'éprouve que de la gratitude. Pourquoi est-ce que je crois ? Parce que je le ressens, je le sais, et c'est merveilleux.
Hank Smith :	45:15	Merci, Geoff. Tes récits d'aujourd'hui ont été émouvants.
John Bytheway :	45:21	Je me souviens du film intitulé The Rookie , dans lequel Dennis Quaid dit à quelqu'un : Tu sais ce qu'on va faire aujourd'hui ? On va jouer au baseball. J'adore ça. Hank, tu sais ce qu'on va faire aujourd'hui ? On va parler de l'Évangile. Je n'arrive pas à croire qu'on ait la chance de faire ça.
Hank Smith :	45:39	Oui, moi aussi.
John Bytheway :	45:41	C'est tellement amusant.

Hank Smith :	45:43	Je comprends tout à fait ce que tu veux dire, Geoff, parce que j'ai souvent ressenti ça en animant cette émission : je me plonge dans les Écritures, je suis avec des gens que j'aime et j'apprends. Je ne veux pas que ce sentiment s'arrête. C'est édifiant, c'est puissant. Nous espérons que nos auditeurs ressentent la même chose. Tu sais, à la fin d'un épisode comme celui-ci, ils se disent : Waouh, c'était génial. J'ai vraiment adoré. Geoff, merci de nous avoir accordé ton temps et remercie Leah de ma part. Et s'il te plaît, remercie Isaac au nom de tous nos auditeurs pour la présence de Geoff parmi nous.
John Bytheway :	46:18	Si jamais je pars camper dans la neige, j'inviterai Isaac.
Hank Smith :	46:23	Oui. Ce moment où on voit ces deux petites mains.
John Bytheway :	46:26	Magnifique. Émouvant.
Hank Smith :	46:28	Oui, c'est très puissant.
Dr Geoff Wright :	46:29	Merci de m'avoir invité. J'étais un peu inquiet, vous savez, parce que je ne suis personne. Qu'est-ce que j'en sais ? Mais en réfléchissant à mon témoignage, et c'est intéressant, je ne savais pas qu'on pouvait ressentir l'Esprit pendant un podcast. Ce que vous faites est significatif. Je ne pense pas que j'en avais pleinement conscience avant cette occasion. C'est tout simplement formidable de s'immerger dans l'Évangile. Merci.
Hank Smith :	46:51	C'est vrai. Sur ce, nous tenons à remercier le Dr Geoff Wright d'avoir passé du temps avec nous aujourd'hui. Nous remercions notre productrice exécutive, Shannon Sorensen, ainsi que nos sponsors, David et Verla Sorensen. Et à chaque épisode, nous pensons à notre fondateur, Steve Sorensen. Il aurait adoré ça. Je suis sûr qu'il l'apprécie. Nous espérons que vous serez des nôtres la semaine prochaine. Nous allons poursuivre l'histoire des Rois sur followHIM. Pour remercier nos merveilleux auditeurs, nous aimerions vous offrir la version numérique de notre livre, Finding Jesus Christ in the Old Testament . Il propose des réflexions courtes et profondes tirées de nos précédents épisodes sur l'Ancien Testament. Rendez-vous sur followhim.co, c'est-à-dire followhim.co, pour télécharger votre exemplaire gratuit dès aujourd'hui ; vous y trouverez également le lien pour acheter l'édition papier.
		Merci de faire partie de notre famille followHIM. Bien sûr, rien de tout cela ne serait possible sans notre incroyable équipe de production : David Perry, Lisa Spice, Will Stoughton, Krystal

Roberts, Ariel Cuadra, Heather Barlow, Amelia Kabwika, Sydney Smith et Annabelle Sorensen.

followHIM Favorites



- | | | |
|-----------------|-------|--|
| Hank Smith : | 00:03 | Bienvenue dans « followHIM Favorites ». John et moi partageons une histoire qui accompagne la leçon hebdomadaire de « Viens, et suis-moi ». John, nous sommes dans 1 Samuel 16:7. Tu te souviens de cette histoire ? |
| John Bytheway : | 00:12 | Oh oui. C'est une histoire formidable. |
| Hank Smith : | 00:14 | C'est là que Samuel, le prophète, cherche le nouveau roi. Il examine tous ces jeunes hommes qui ont l'air de rois, mais aucun d'entre eux n'est celui que le Seigneur veut. Puis ils trouvent ce jeune homme, n'est-ce pas un berger, John ? |
| John Bytheway : | 00:29 | Oui, il est dehors avec les moutons. Eh bien, il y en a un autre là-bas. |
| Hank Smith : | 00:32 | Oui, on ne l'a pas mentionné. Il n'a pas l'air de l'être. Et le prophète Samuel apprend en quelque sorte la leçon du Seigneur : « Je regarde le cœur. L'homme regarde l'apparence extérieure. Je regarde le cœur. » D'accord. Je voudrais vous parler d'un petit garçon de six ans. En voyant ce garçon de six ans, John, vous penseriez peut-être qu'il n'est pas du genre à changer des vies, mais c'est pourtant le cas. En janvier 1998, Ryan Hreljac, un garçon de six ans, était assis dans sa classe de CP en Ontario. Son institutrice a dit quelque chose de très simple. Elle a dit : « Vous savez, il y a des gens en Afrique qui sont malades et qui meurent parce qu'ils n'ont pas d'eau potable. » Cela a profondément marqué ce petit garçon, apparemment John, qui était très bouleversé. Il est allé en parler à son institutrice. Il a décidé qu'il allait faire quelque chose pour y remédier. Il a estimé qu'il faudrait environ 70 dollars pour forer un puits. |
| | 01:22 | Il a donc fait des corvées supplémentaires, a économisé et a réuni 70 dollars. Il comptait les apporter à quelqu'un, je ne sais pas comment il a trouvé les personnes qui forent des puits, et celles-ci lui ont dit : « Oh, je suis désolée. Le coût réel est d'environ 2 000 dollars. » À ce moment-là, je pense que John, il |

aurait pu se dire : « Eh bien, c'est beaucoup trop. C'est bien trop. » Un peu comme l'histoire de David et Goliath. Je pense que ce que le Seigneur voit en Ryan, il ne le voit pas encore en lui-même, mais j'imagine qu'il s'est dit : « Pourquoi pas moi ? » Alors ce petit garçon a commencé à économiser son argent et à collecter des fonds, et il a construit son premier puits en Ouganda à l'âge de sept ans. Cela fait maintenant plus de 25 ans, John, et la fondation « Ryan's Well », écoutez bien, a mené à bien plus de 1 500 projets de puits, apportant de l'eau potable à plus d'un million de personnes.

- | | | |
|-----------------|-------|--|
| John Bytheway : | 02:15 | Waouh. Tout ça parce qu'un professeur lui a dit que certaines personnes n'avaient pas d'eau, et ça a touché son cœur. |
| Hank Smith : | 02:23 | Son petit cœur lui a dit : « Je peux faire quelque chose pour ça. » C'est assez fantastique. Et John, ce n'est pas tout : la fondation a récolté plus d'un million de dollars et construit désormais des latrines, en les plaçant à une distance de sécurité de l'eau. C'est une histoire assez incroyable. On pourrait regarder ce petit garçon et se dire : « Ce n'est pas le genre de personne qui va changer un million de vies et leur donner de l'eau potable. » La question est donc de savoir ce qui se passe dans son cœur. L'homme regarde à l'apparence extérieure, mais le Seigneur regarde au cœur. |
| John Bytheway : | 02:53 | Le Seigneur se dit : Oui, j'ai en fait un enfant de six ans qui va changer un peu le monde en Afrique. Je vais m'y mettre. Plus de 1 500 puits. |
| Hank Smith : | 03:04 | C'est ce que nous faisons. Je sais, John, que tu aimes le verset : « Que personne ne méprise ta jeunesse. » C'est un peu le même genre de verset. Que personne ne pense : Tu es jeune, tu ne peux rien faire. |
| John Bytheway : | 03:13 | Oui, exactement. Et il y a tant d'exemples de jeunes gens. En fait, dans l'Ancien Testament, nous avons vu Samuel qui n'a que 10 ans, et nous trouverons d'autres exemples au fur et à mesure que nous parcourrons tous les ouvrages canoniques. |
| Hank Smith : | 03:23 | La prochaine fois que vous verrez quelqu'un et que vous le jugerez négativement sur son apparence, vous vous souviendrez peut-être que le Seigneur regarde le cœur. Hé, nous espérons que vous vous joindrez à nous pour notre podcast complet. Il s'appelle followHIM. Vous pouvez le trouver partout où vous écoutez vos podcasts. Nous sommes avec le Dr Geoff Wright cette semaine. Il fait un travail remarquable sur ces chapitres et, John, si tu te souviens bien, il raconte une histoire sur lui et son fils dans les montagnes enneigées que tu ne voudras pas |

manquer. Et puis reviens ici la semaine prochaine. Nous ferons un autre épisode de « followHIM Favorites ».